Joël Alain Dervaux portfolio 2024

Artiste, vit et travaille à Paris.
Artist, lives and works in Paris

www.joelalaindervaux.com

contact@joelalaindervaux.com

Depuis plusieurs années, Joël Alain Dervaux questionne l'identité et le désir en privilégiant la pratique de la photographie argentique comme l'outil d'une quête personnelle qui permet la rencontre avec l'Autre. Il est l'auteur de différentes séries au long cours centrées sur le corps et l'intériorité – *Improvisations*, depuis 2016 ; *Récit*, 2018-2021 ; *Kler, états de présence*, depuis 2019 – . Il met également en scène, à partir d'un journal intime, des situations de basculement affectif sous la forme d'un roman-photo – *Quatre séquences*, 2021. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en France : *Improvisations* à l'été 2021 dans le cadre du festival Promenades Photographique de Vendôme ; *Récit* au cours du printemps 2023 au festival Les Photographiques au Mans et *Kler, états de présences* dans le cadre d'une exposition individuelle à Paris sous le commissariat de Valérie Fougeirol. Ses œuvres sont entrées dans différentes collections publiques (Bibliothèque Nationale de France, Maison Européenne de la Photographie, Musée d'art moderne et contemporain de la ville de Saint-Etienne…) et particulières. En 2022, le livre Improvisations conçu avec le designer graphique Odilon Coutarel a reçu la mention spéciale du *Fedrigoni Top Awards* dans la catégorie publications.

For many years, Joël Alain Dervaux has been wondering about identity and desire by favouring analogue photography as the tool for a personal quest to meet Others. He is the author of various long-term series focusing on body and intériority – Improvisations, since 2016; *Récit*, 2018-2021; *Kler, states of presence*, since 2019. Based on a diary, he also stages situations of emotional shifts in the guise of photo-novels – *Quatre séquences*, 2021. He has been exhibiting his works in France: *Improvisations* in the summer of 2021 as part of the Promenades Photographique festival in Vendôme; *Récit* in the spring of 2023 at Les Photographiques festival in Le Mans and more recently *Kler, states of presence* as part of an individual exhibition in Paris, commissioned by Valérie Fougeirol. His works have now been included in various collections, both public ones (Bibliothèque Nationale de France, Maison Européenne de la Photographie, Musée d'art moderne et contemporain de la ville de Saint-Etienne…) and private ones. In 2022, the book *Improvisations* designed with the graphic designer Odilon Coutarel was awarded the special mention of the *Fedrigoni Top Awards* in the 'publications' category.

démarche artistique

À l'adolescence, j'ai commencé à pratiquer la photographie pour avoir l'autorisation de regarder les autres. Mais c'est bien plus tard, après mon entrée en psychanalyse, que j'ai pu élaborer un dispositif pour permettre la rencontre avec l'autre. Sur le divan il faut énoncer tout ce qui passe par la tête pour laisser émerger des signifiants du discours qui sont relevés par l'analyste et permettent d'entrevoir l'Inconscient. Afin de pouvoir m'approcher au plus près des modèles, j'ai décidé de transposer le cadre analytique dans ce qui allait devenir un programme récurrent de séances photographiques qui perdure encore aujourd'hui. Ainsi, j'invite des hommes et des femmes à venir chez moi, se mettre à nu pour inscrire une trace corporelle avec leurs gestes, leur respiration et prendre le risque de révéler à mon regard la marque du Désir, ce qui nous meut, nous rend vivants. Le moment déterminé, le lieu identique, la lumière naturelle, créent les conditions d'un espace où se révèle leur présence. Je l'enregistre sur le film comme des signes reconnus, des signifiants.

artistic approach

When I was a teenager, I started taking photographs so that I could look at other people. But it was much later, after I started psychoanalysis, that I was able to work out a way of meeting others. On the couch, you have to say everything that crosses your mind to allow the signifiants of the discourse to emerge, which are picked up by the analyst and allow a glimpse of the Unconscious. In order to get as close as possible to my models, I decided to transpose the analytical framework into what was to become a recurring programme of photographic sessions, which continues to this day. So I invite men and women to come to my home, to strip down to their bare skin, to leave a bodily trace with their gestures and breathing, and to take the risk of revealing the mark of desire to my gaze: what moves us and makes us alive. The determined moment, the identical and the natural light create the conditions of a space where their presence is revealed. I record them on the film as recognised signs and signifiers.

Joël Alain Dervaux

1994 – 2024

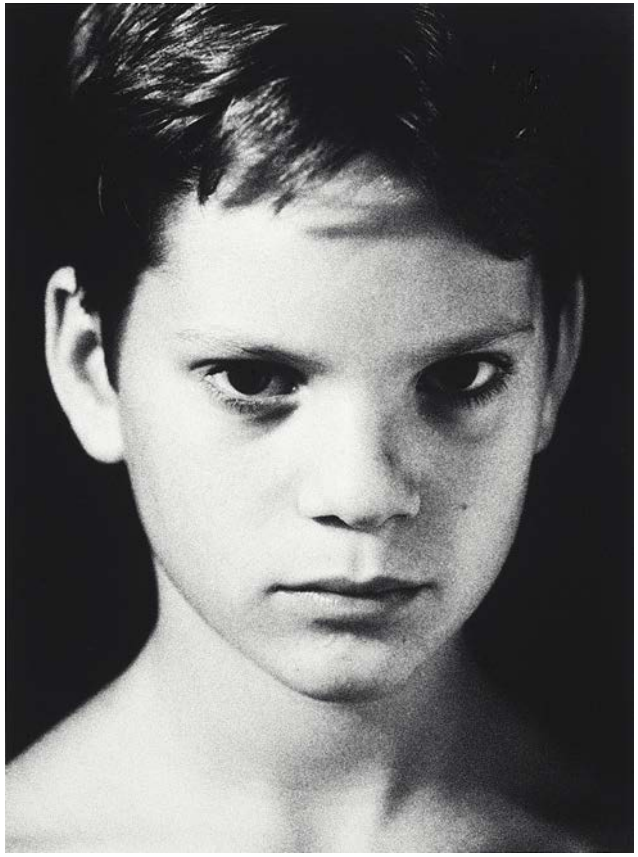
Dimitri, 1994

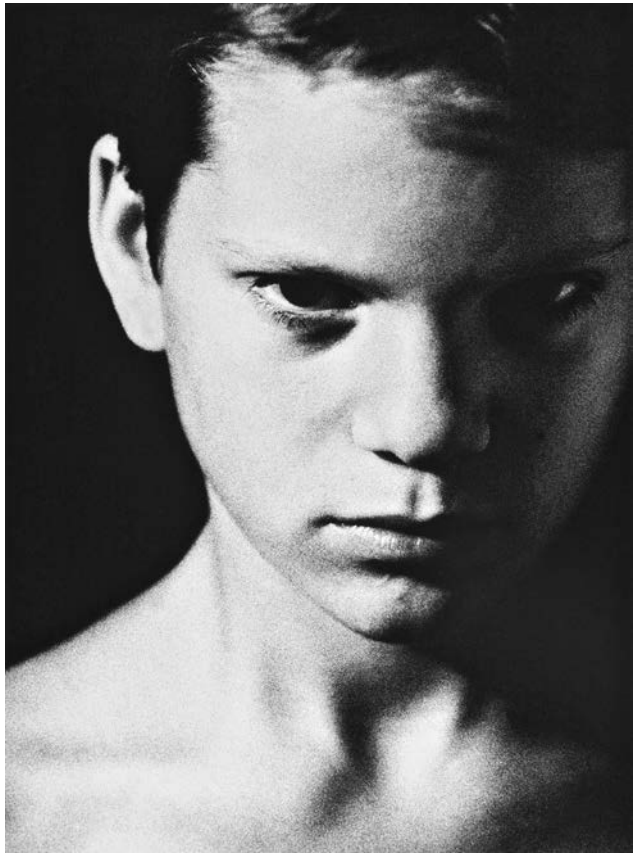
Triptyque

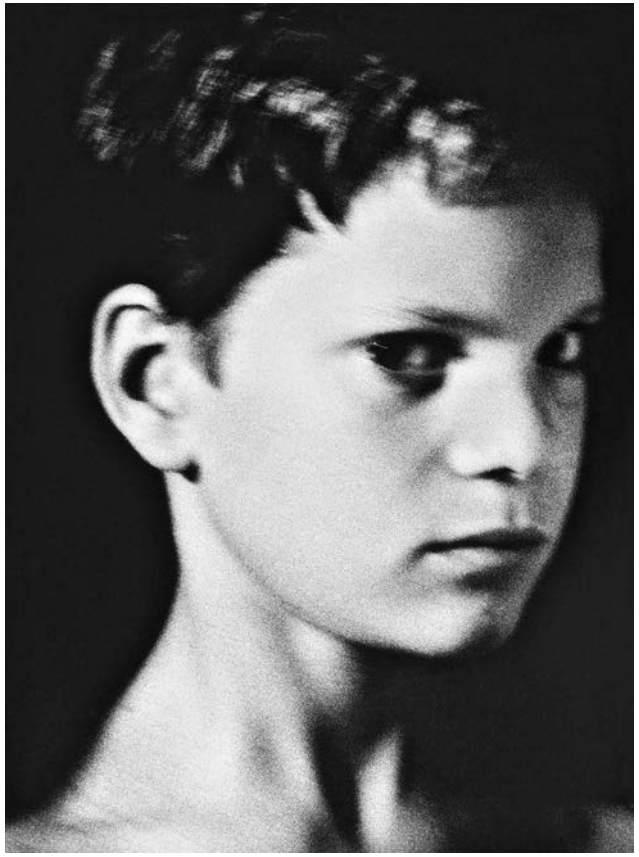
Joël Alain Dervaux

Dimitri

1994







Trois photographies noir et blanc

Épreuves gélatino-argentiques
dimensions variables

Édition de 5 + 2 E.A

Improvisations (1999–2001 | 2016–2024)

Corpus photographique

Épreuve gélatino-argentique
Dimensions variables

« Ils viennent, se dénudent, et je suis alors autorisé à enregistrer librement sur support sensible les contours instables de leur humeur et l'association libre de leurs gestes. La lumière évolue selon les moments de la journée et les saisons. Il en résulte un dégradé émotionnel fixé sur de grandes feuilles de papier baryté. À ce moment-là entre nous, l'acte photographique est presque accessoire. »

Extrait du journal de JAD
06 mars 2005

It is important that it should always be in the same place. They come, they undress, and I am then allowed to record the moving outlines of their moods and their swaying gestures freely on film. The light varies according to the time of day and seasons. The result is an emotional timeline frozen on large sheets of paper. At that moment in time, the act of photography is almost incidental.

Extract from the journal of JAD
6 March 2005

Joël Alain Dervaux

Improvisations

2021

Possibilité d'installation

Festival des « Promenades photographiques »
(Vendôme, France)

du 03 juillet au 19 septembre 2021

Joël Alain Dervaux

Improvisations

2021

Possibilité d'installation

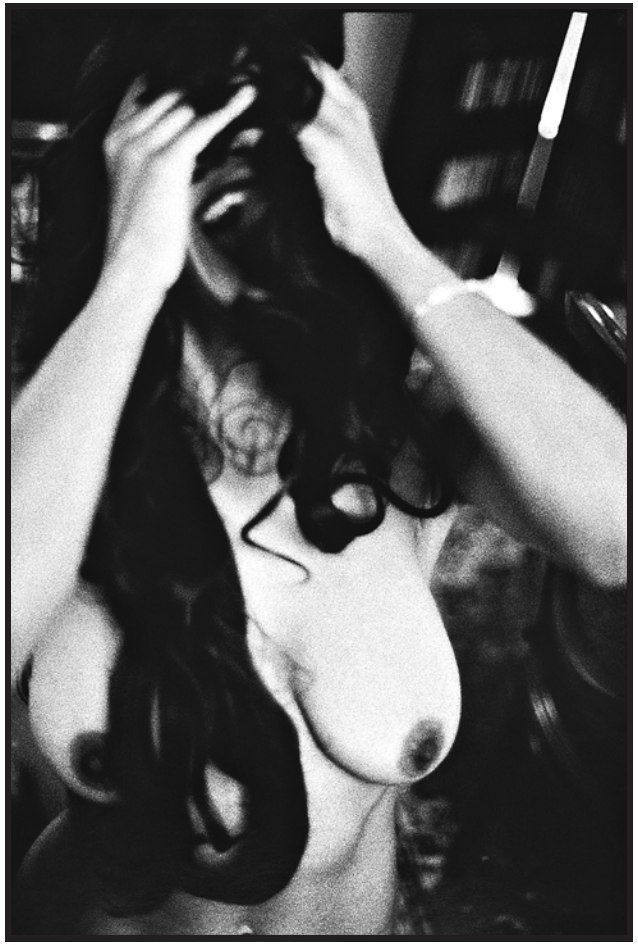
Festival des « Promenades photographiques »
(Vendôme, France)

du 03 juillet au 19 septembre 2021

Improvisation I – 2, 1999

Improvisation I – 5, 1999

Improvisation I – 8, 1999



Improvisation I – 20, 2001

Improvisation I – 19, 2001

Improvisations I

1999–2001

Improvisation I – 6, 1999

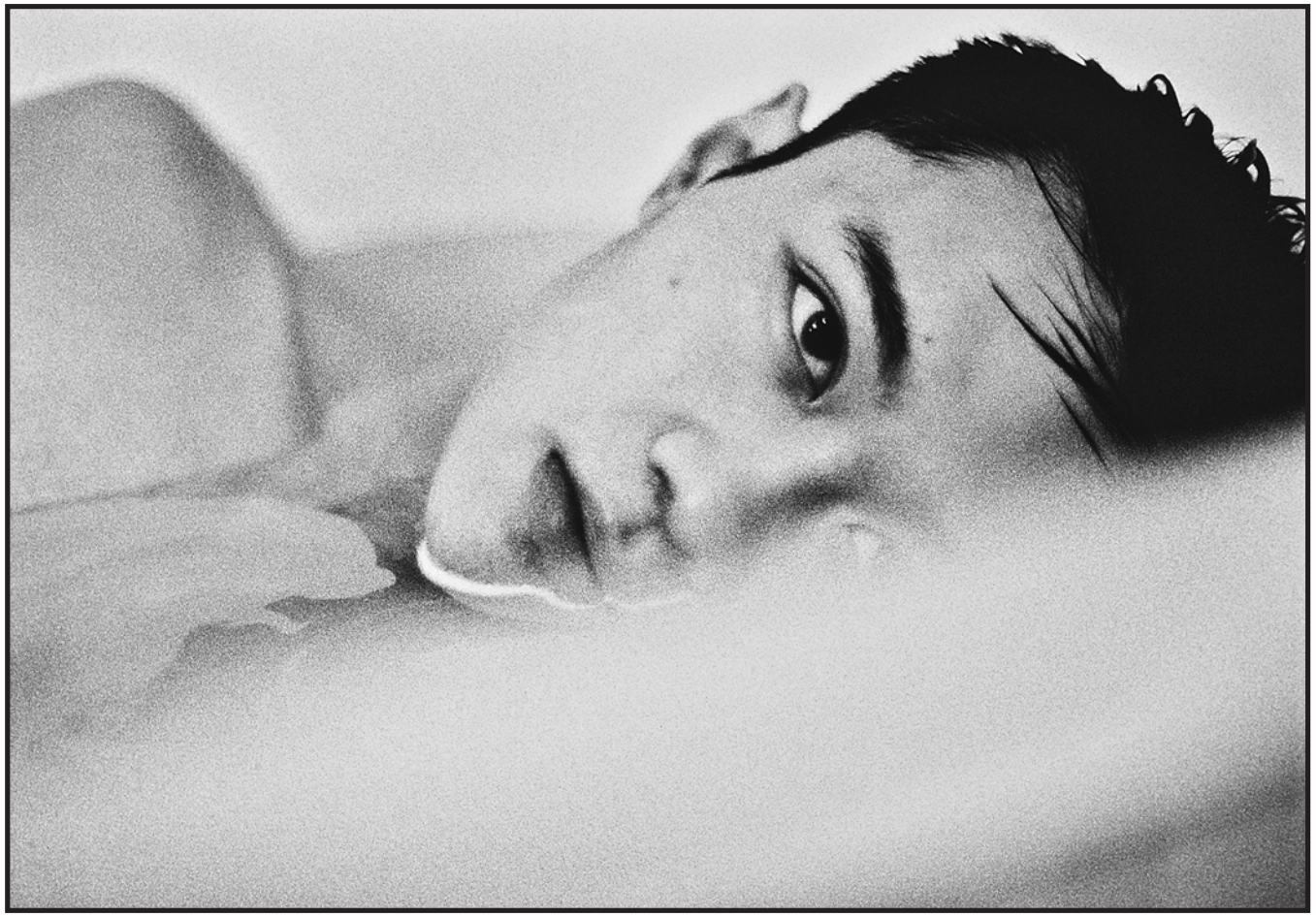
Improvisation I – 16, 2000

Improvisation I – 1, 1999

Improvisation I – 10, 1999

Improvisation I – 11, 2000

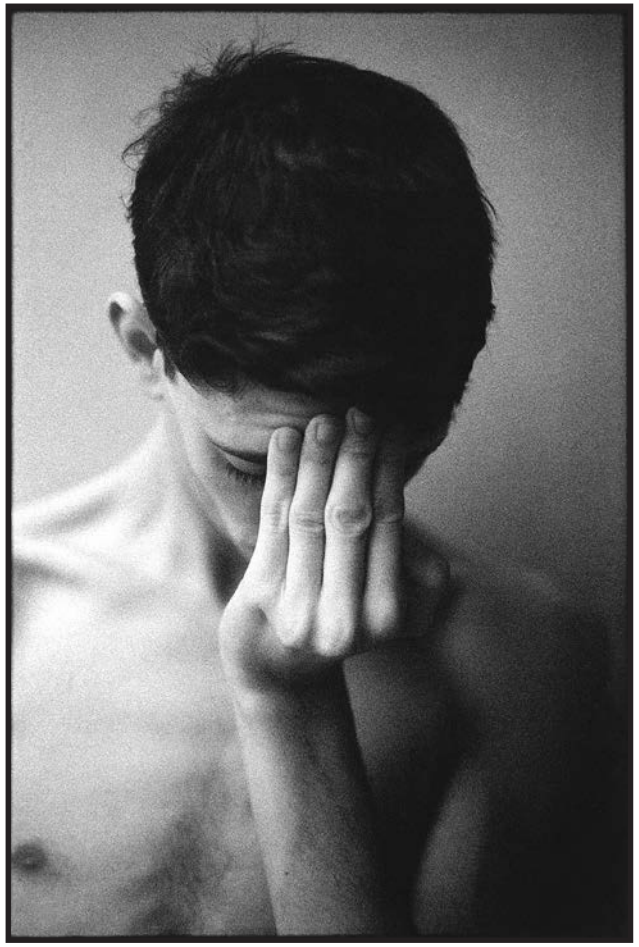
Improvisation I – 9, 1999



Improvisation I – 14, 2000

Improvisation I – 22, 2001

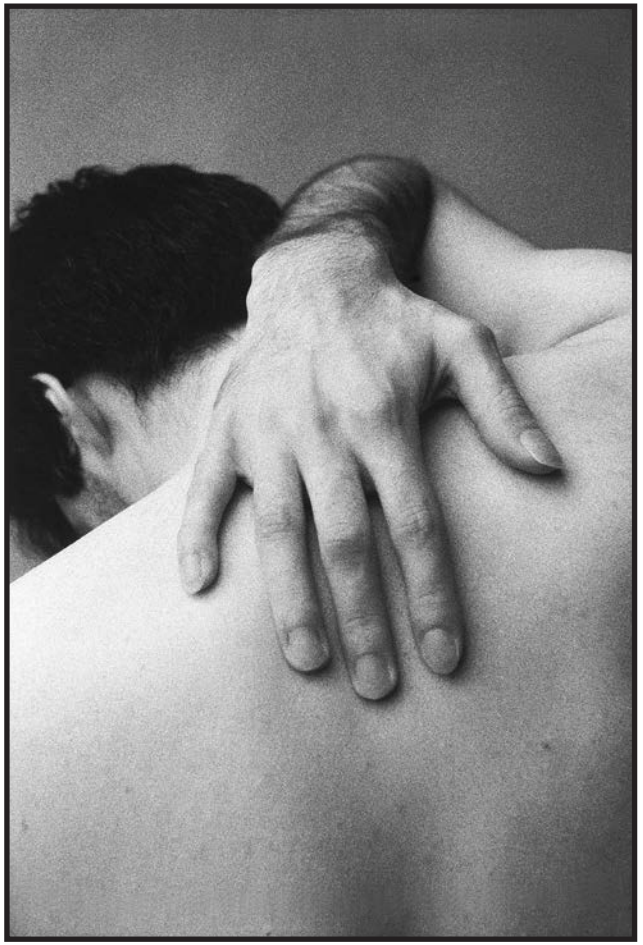
Improvisation II – 117, 2018



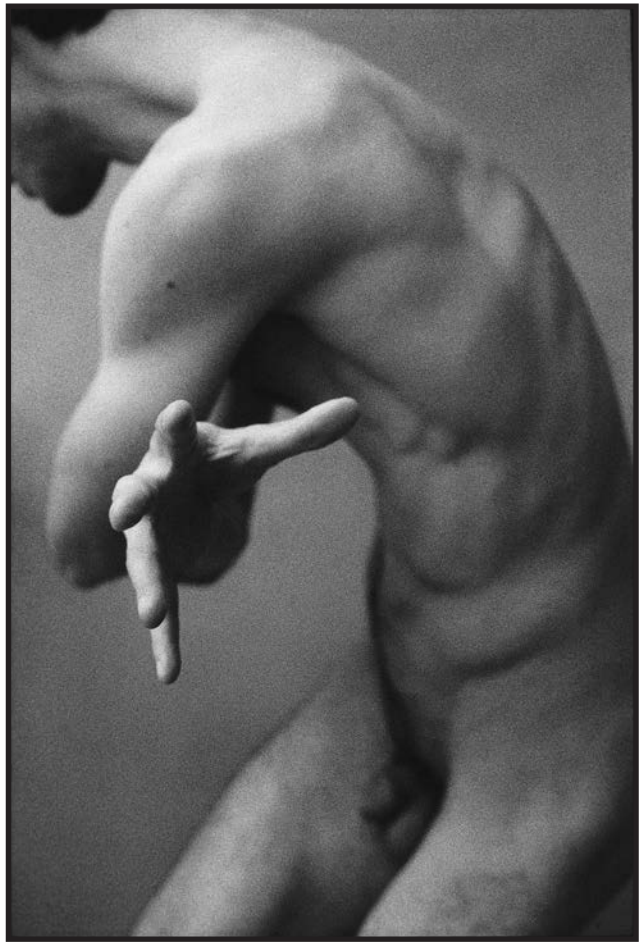
Improvisation II – 149, 2019

Improvisation II – 14, 2016

Sans titre 55, 2021

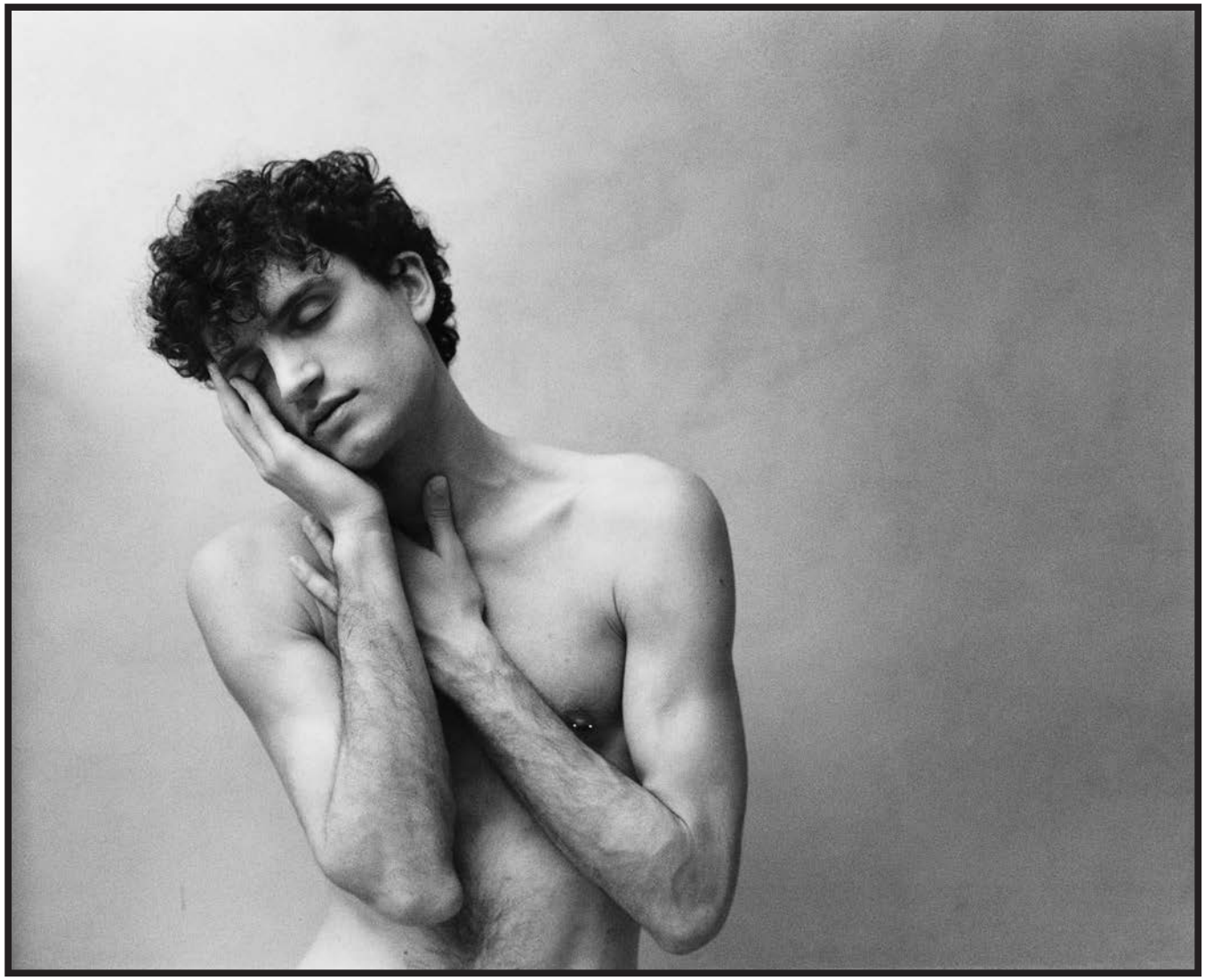


Sans titre 10, 2020

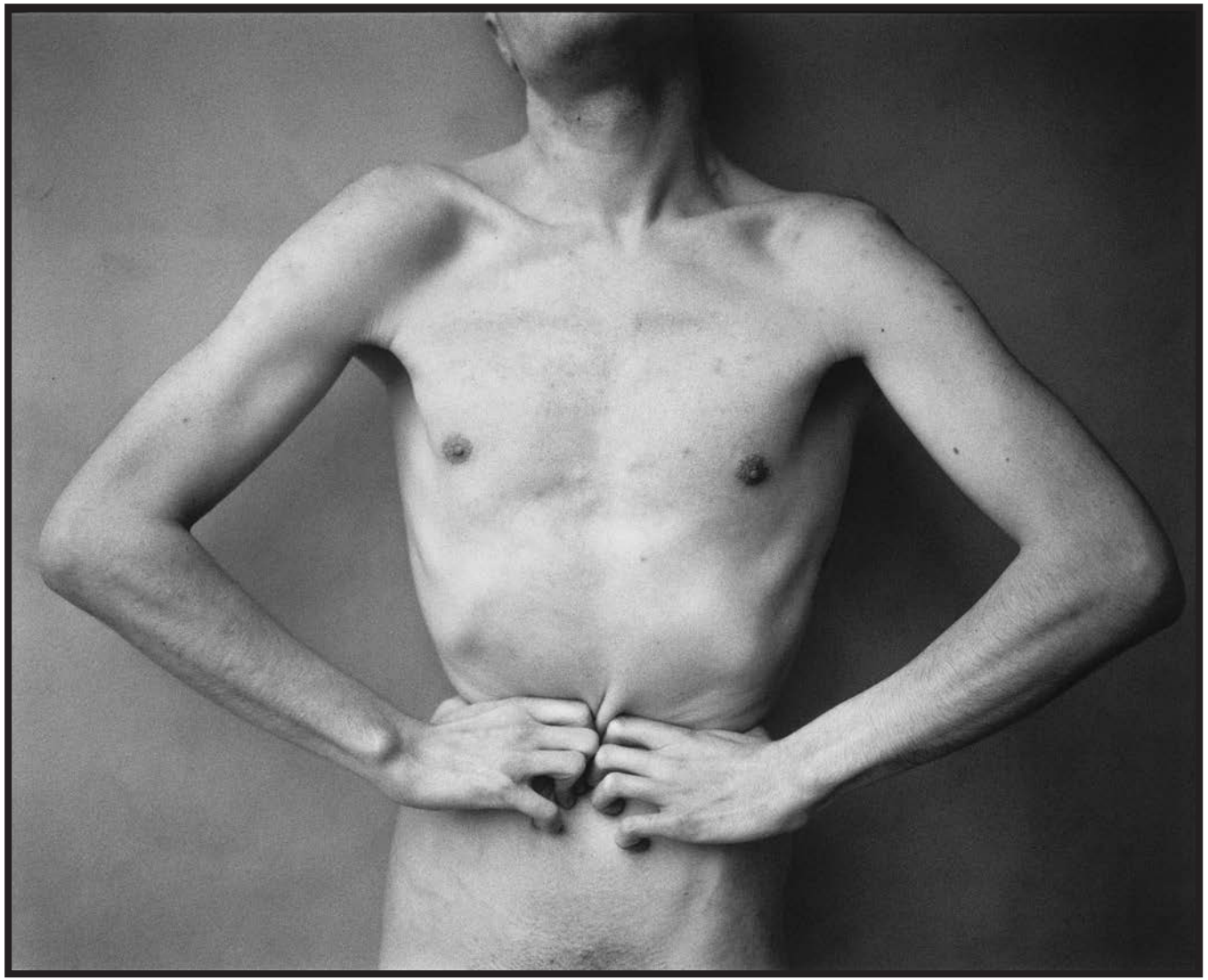


Sans titre 85, 2021

Sans titre 59, 2021

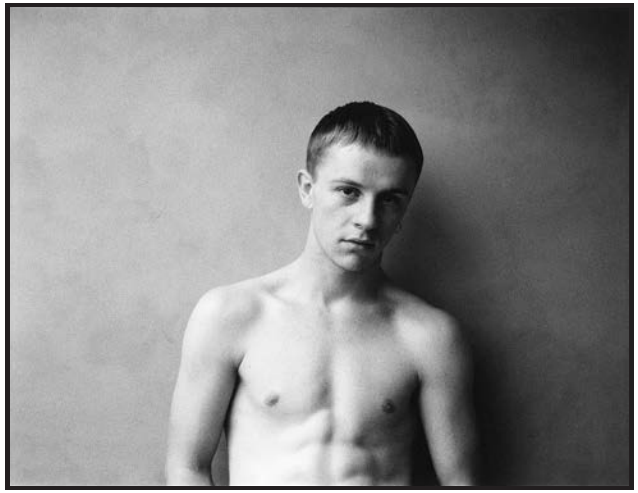


Sans titre 131, 2023

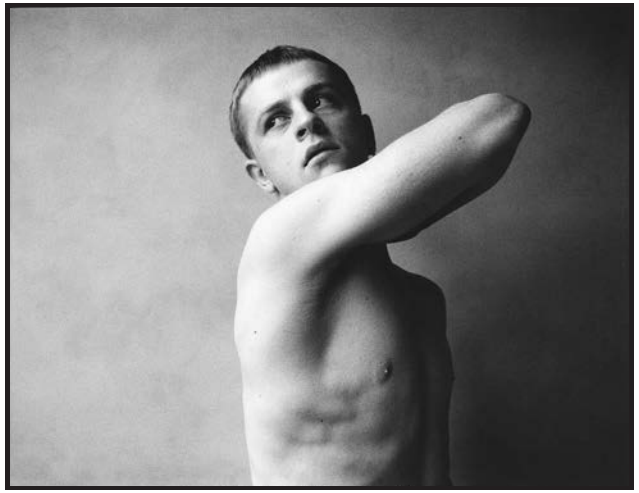


Sans titre 33, 2021

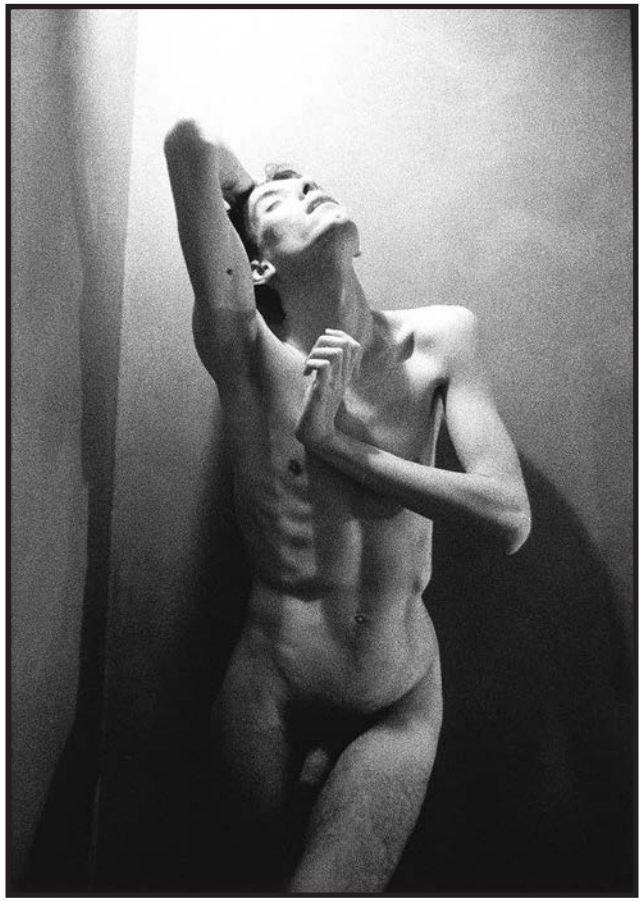
Improvisation II – 209, 2019



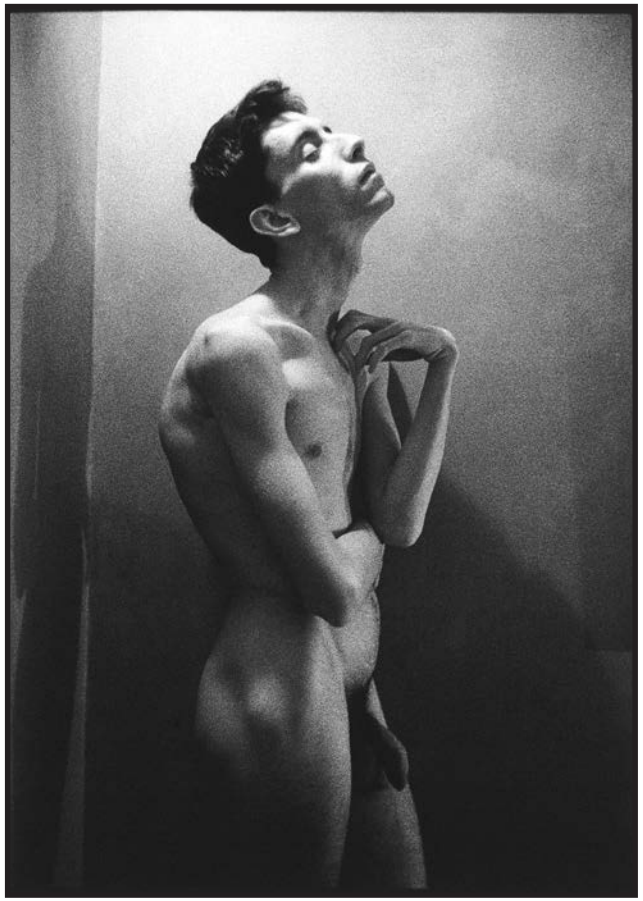
Improvisation II – 197, 2019



Improvisation II – 191, 2019

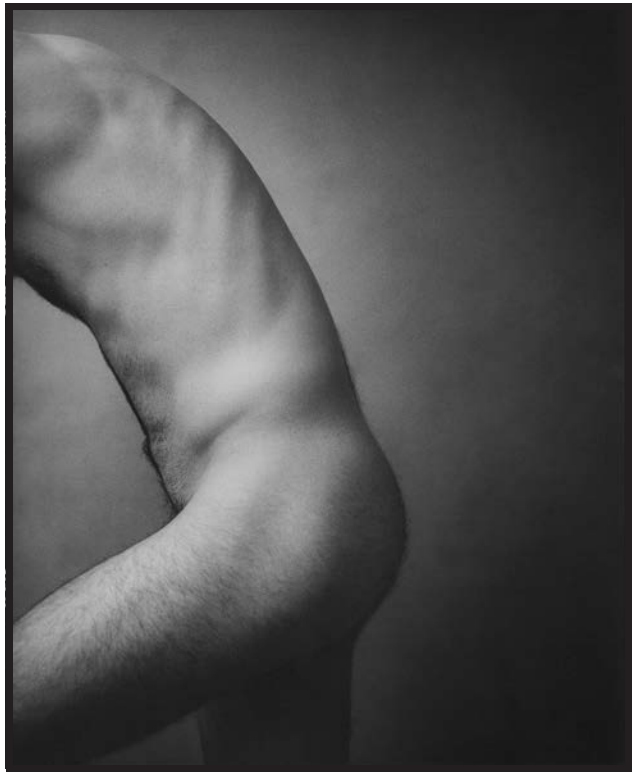


Improvisation II – 153, 2019

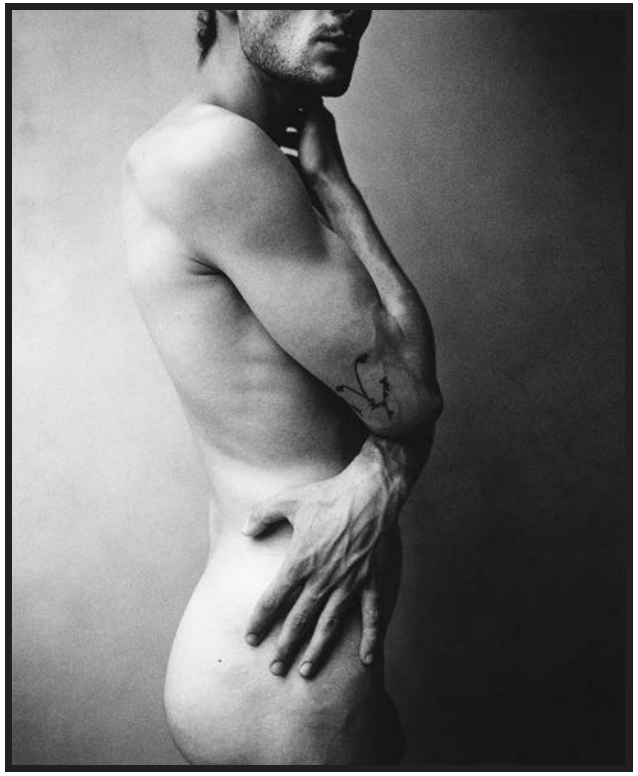


Improvisation II – 186, 2019

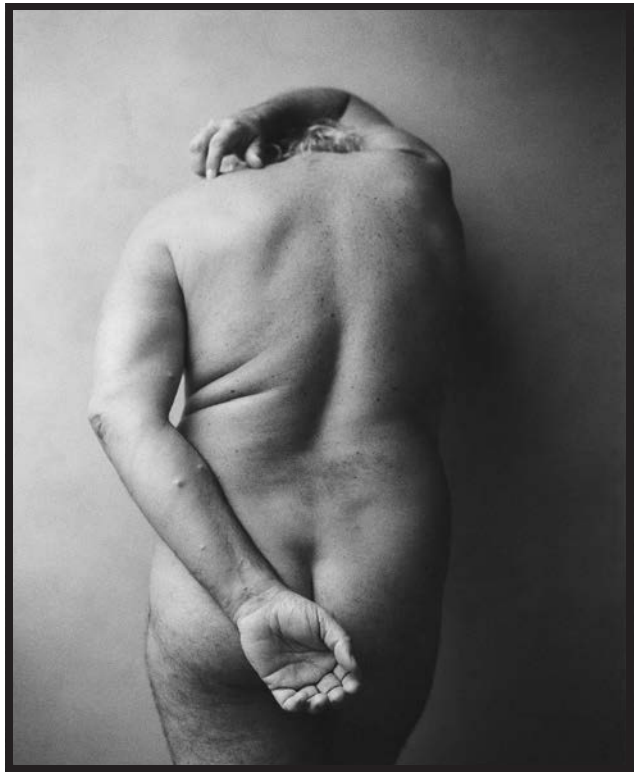
Sans titre 19, 2020



Sans titre 111, 2022



Improvisation II – 189, 2019



Sans titre 114, 2022

Improvisation II – 190, 2019

Improvisation II – 37, 2017

Allongés, 1998 – 2016

9 photographies noir et blanc

Épreuve gélatino-argentique
dimensions variables

Édition de 5 + 2 E.A

Une image parmi d'autres. Elle s'est allongée à ses pieds, les yeux dans le vague. Dans l'imminence d'une possession, d'une agression… Ou juste après… Sous l'emprise d'un sommeil quasi hypnotique, elle ne l'avait pas entendu se hisser sur le rebord de la fenêtre. Il avait scruté derrière la vitre sa proie engourdie par l'attente, toute à lui abandonnée. Et quand le feu se fit plus présent, il posa un pas feutré sur le sol de la chambre.

A photograph amongst others. She has lain down before him, her eyes unfocussed. Just before being possessed, or attacked… or just after… In the grip of a near-hypnotic sleep, she hadn't heard him climb onto the window ledge. From behind the window, he had watched his prey numbed from the wait, helpless before him. And when desire grew strong, he set a quiet foot on the bedroom floor.

Allongé 1, 1998
Sans titre 111, 2022

Allongé 6, 2007
Improvisation II – 189, 2019

Allongé 9, 2009
Sans titre 114, 2022

Allongé 2, 2000

Allongé 12, 2016

Allongé 4, 2000

Allongé 10, 2000

Allongé 5, 2000

Allongé 7, 2000

Récit, 2018 – 2021

47 photographies noir et blanc

Épreuves gélatino-argentiques
Dimensions variables

Édition de 5 + 2 E.A

Le corpus *Récit* est né de la rencontre avec un comédien, Nathan Tordjman, au cours du projet Improvisations, dans lequel il propose de faire entrer le vêtement dans le champ de nos séances photographiques, comme objet transitionnel d'une mémoire. Depuis 2018, Nathan s'est progressivement affranchi du dispositif des Improvisations en laissant ressurgir des personnages réels ou imaginaires.

Au fil des séances régulières, Nathan est invité à revivre des expériences fortes de sa vie, en ramenant des sensations et une posture charnelle mais, au-delà, en permettant la résurgence de souvenirs ou de fantasmes dans ses mouvements ou ses regards. Il en résulte un récit sur la présence et la mémoire.

Réalisé d'abord dans mon atelier pour donner corps à la présence -Acte I-, nous avons engagé une remontée dans le temps en investissant de nouveaux théâtres tels le Petit Palais -Acte II-, l'Hôtel Soltykoff à Paris -Interlude- et la plage du Sillon à Saint-Malo qui devient un espace intemporel des performances – Acte III.

The *Récit* corpus spawned from my meeting actor Nathan Tordjman, while working on the Improvisations project -getting undressed and bearing it all-, in which he brought clothes into the scope of our shooting sessions as a transitional object for a specific memory. Nathan has progressively rid himself of this plan by letting real or imaginary characters reappear.

As regulars sessions went by, he was invited to relive certain strong experiences from his life, by bringing back sensations and a fleshly posture but, beyond, by allowing for memories or fantasies to reappear in his moves or gazes. A narrative on presence and memory is the result of this.

Initially finalised in my studio –Acte I–, we embarked on a travel back in time by entering new theatres such as the Petit Palais –Acte II–, Hôtel Soltykoff in Paris –Interlude– and the Sillon beach in Saint-Malo –Acte III– which turned into revisited spaces, transcended by the performances.

Joël Alain Dervaux

Récit

2018 – 2021

Possibilité d'installation

Festival « Les Photographiques »
(Le Mans, France)

du 18 mars au 09 avril 2023

Joël Alain Dervaux

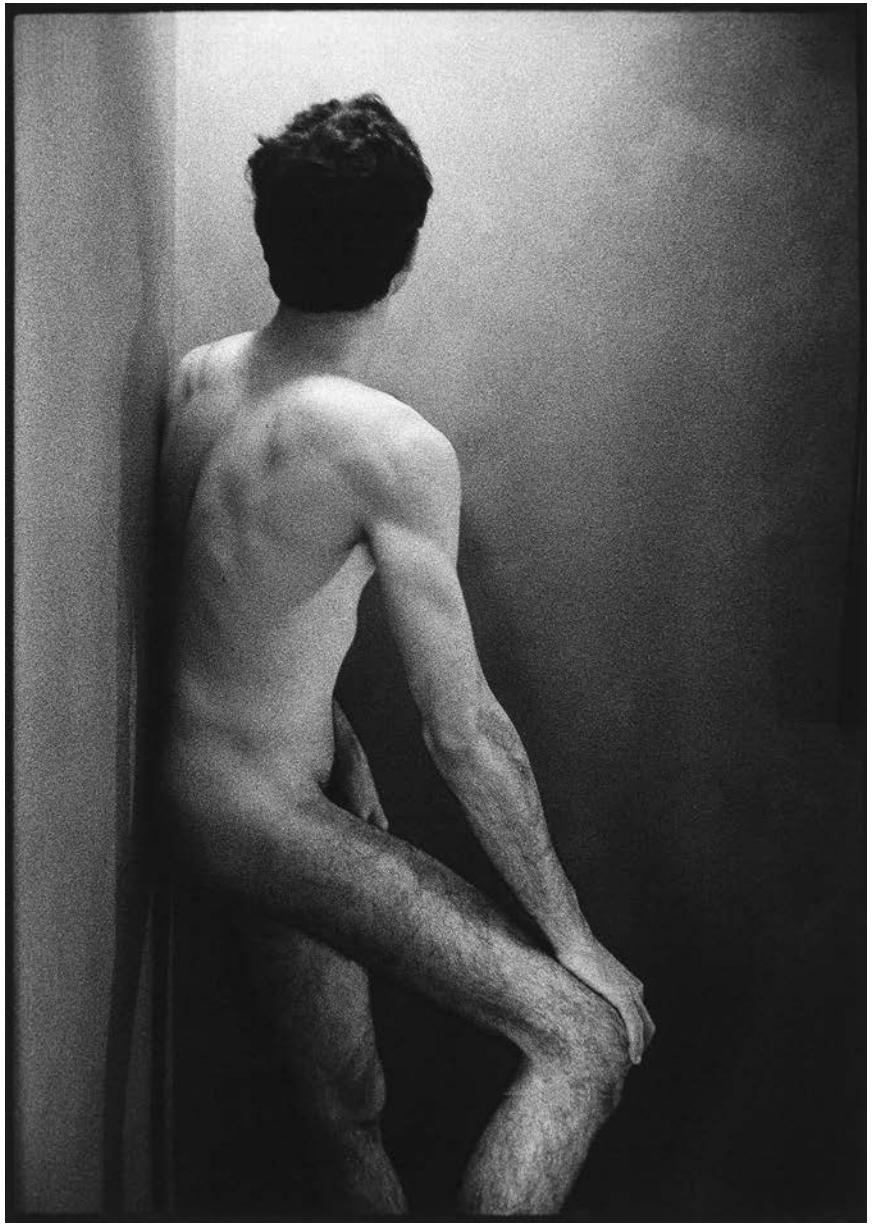
Récit

2018 – 2021

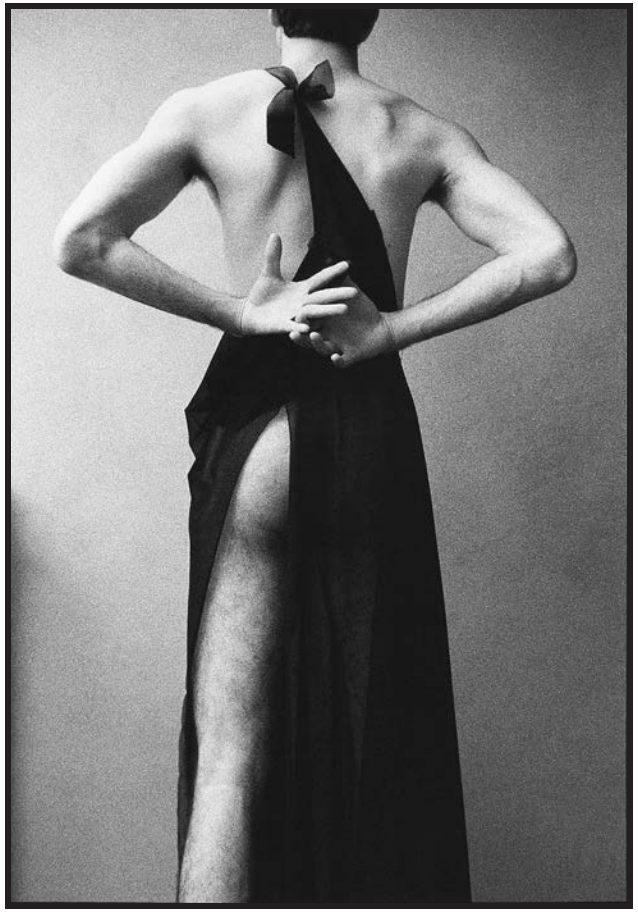
Possibilité d'installation

Festival « Les Photographiques »
(Le Mans, France)

du 18 mars au 09 avril 2023

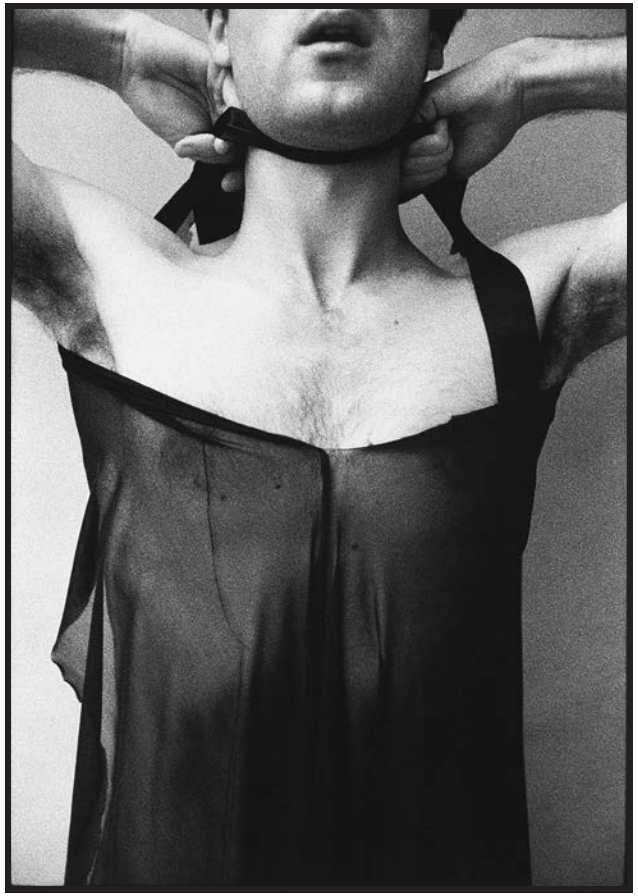


Acte I – 3, 2018

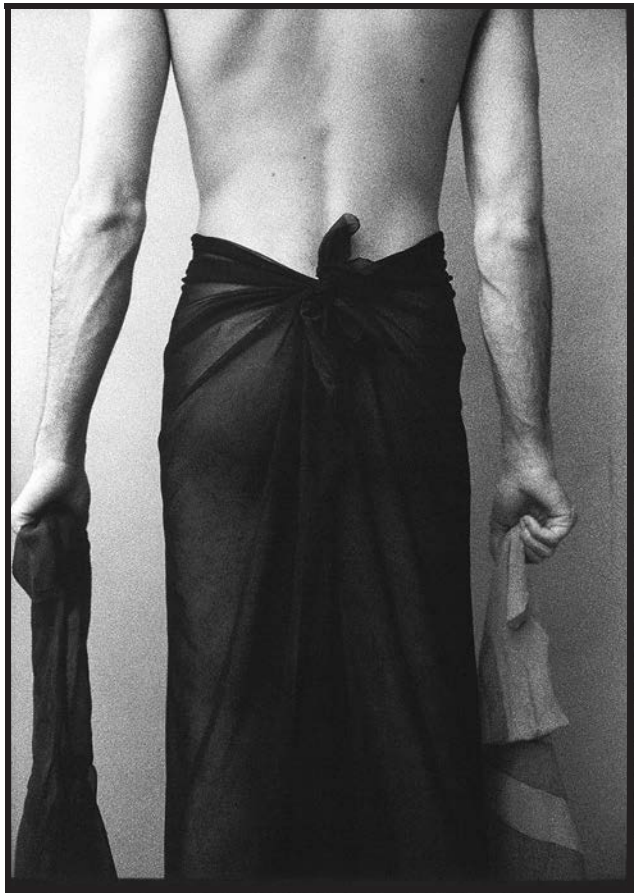


Acte I – 13, 2018

Acte I – 12, 2018

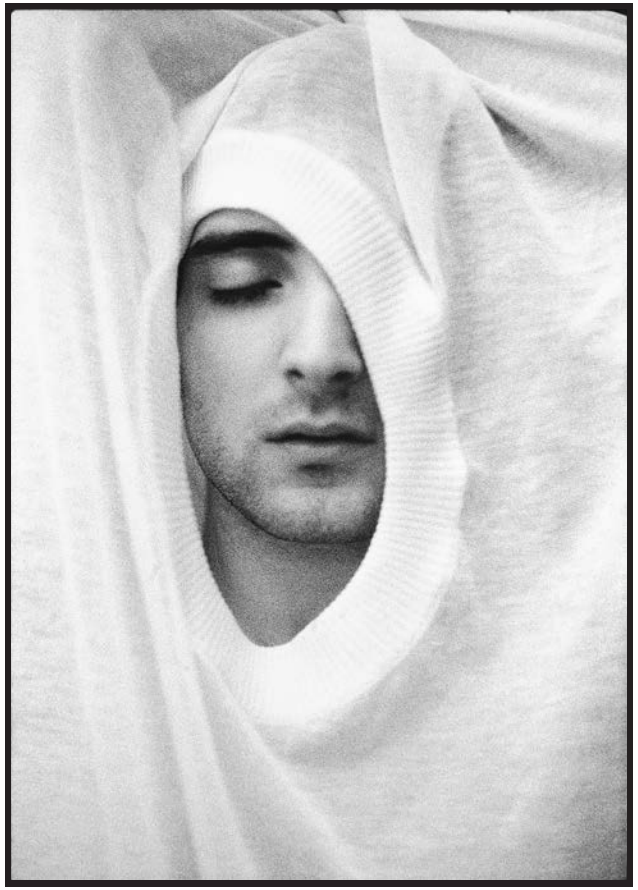


Acte I – 11, 2018

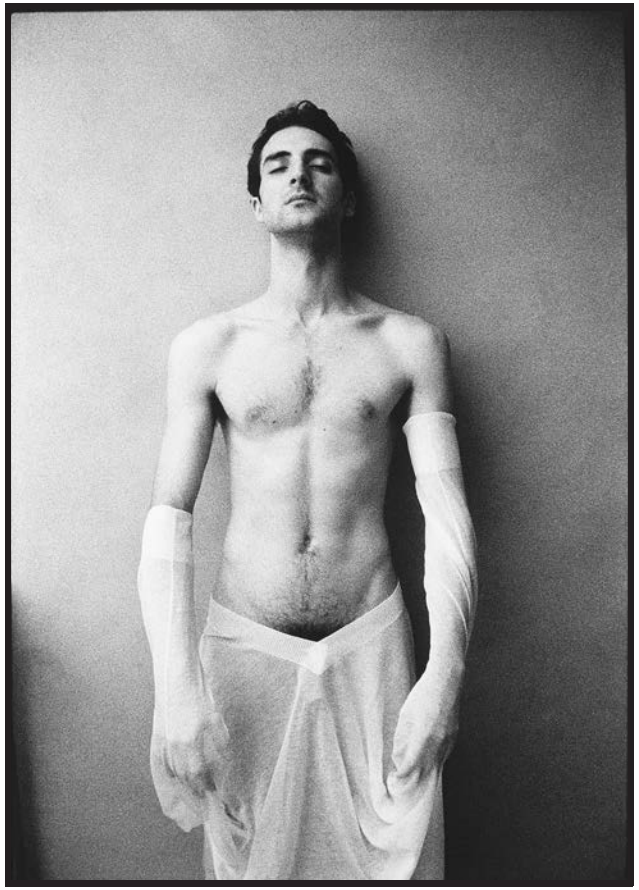


Acte I – 15, 2018

Acte I – 4, 2018



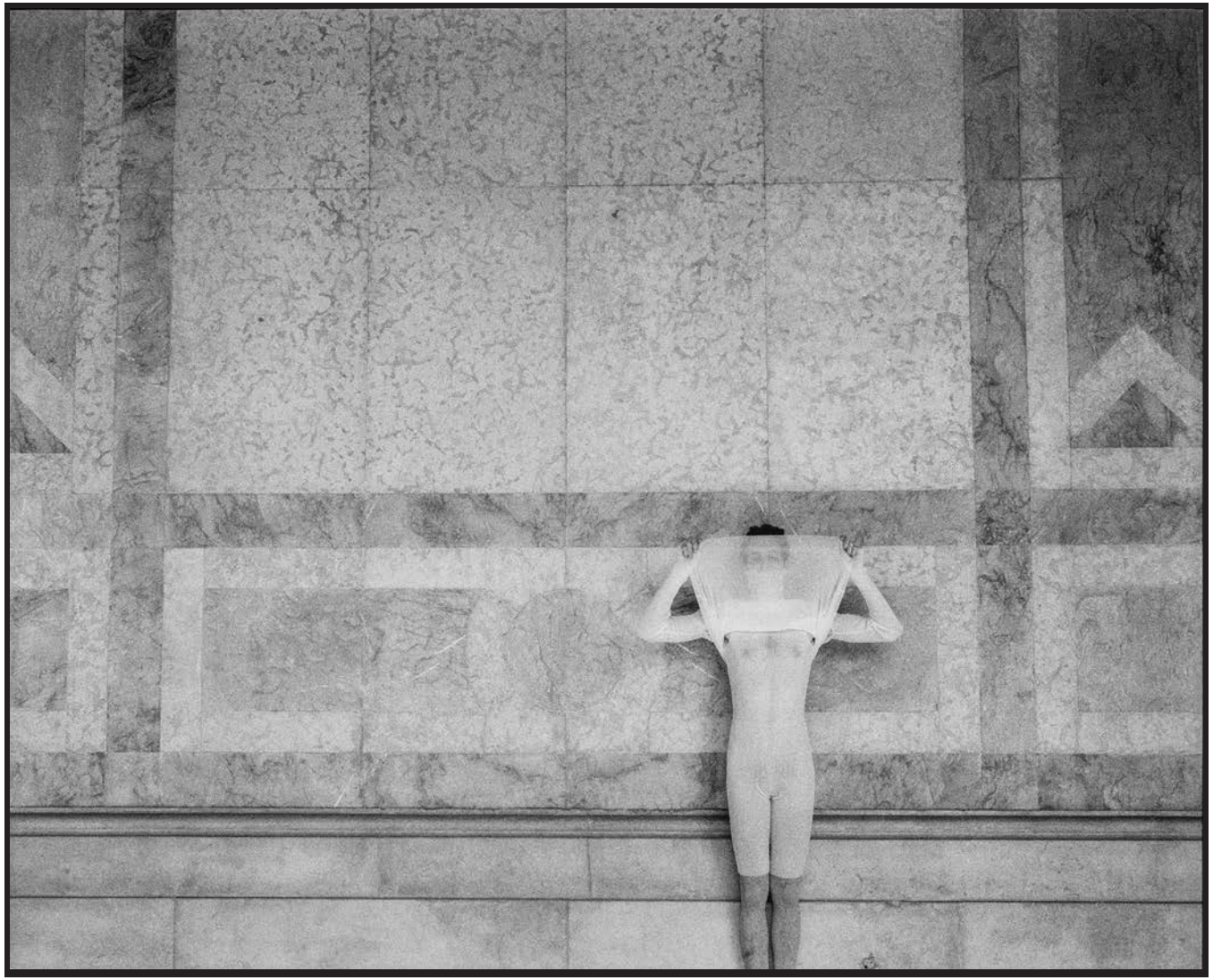
Acte I – 8, 2018



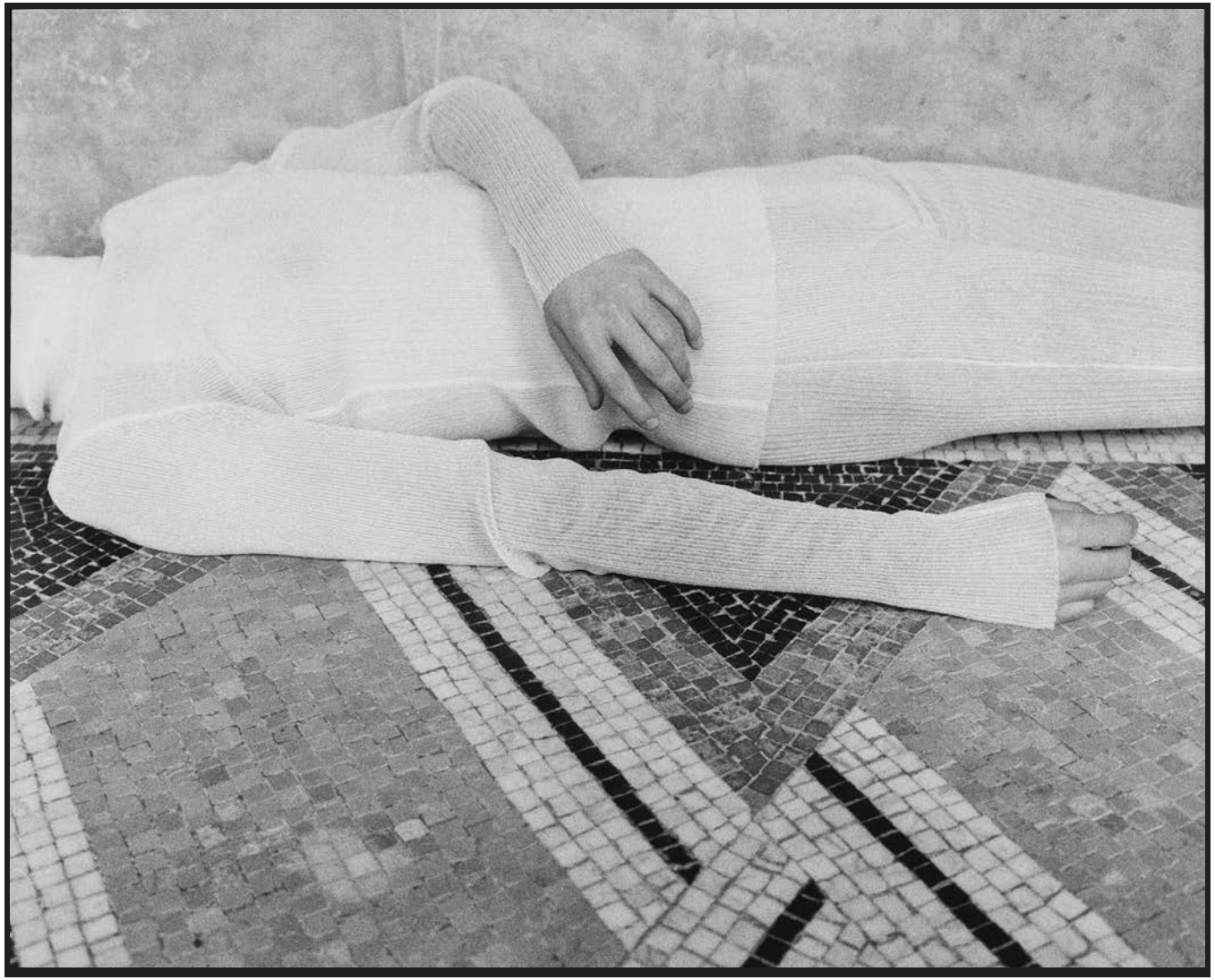
Acte I – 10, 2018

Acte II – 1, 2019

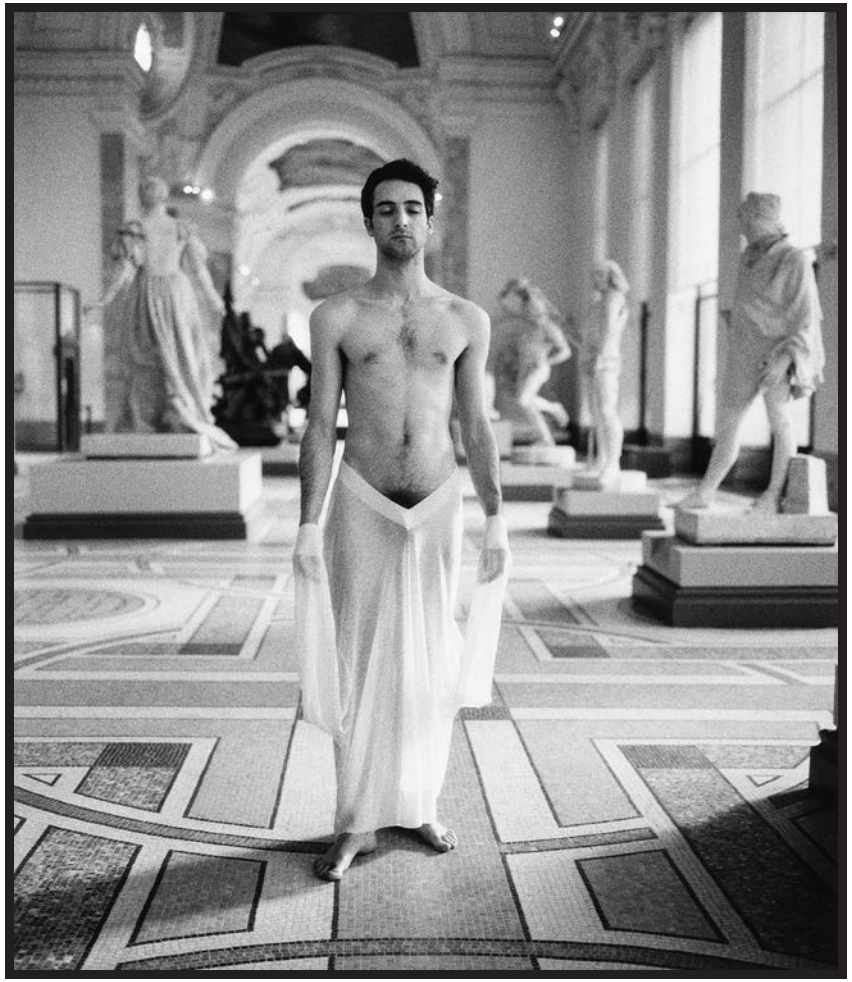
Acte II – 2, 2019



Acte II – 10, 2019

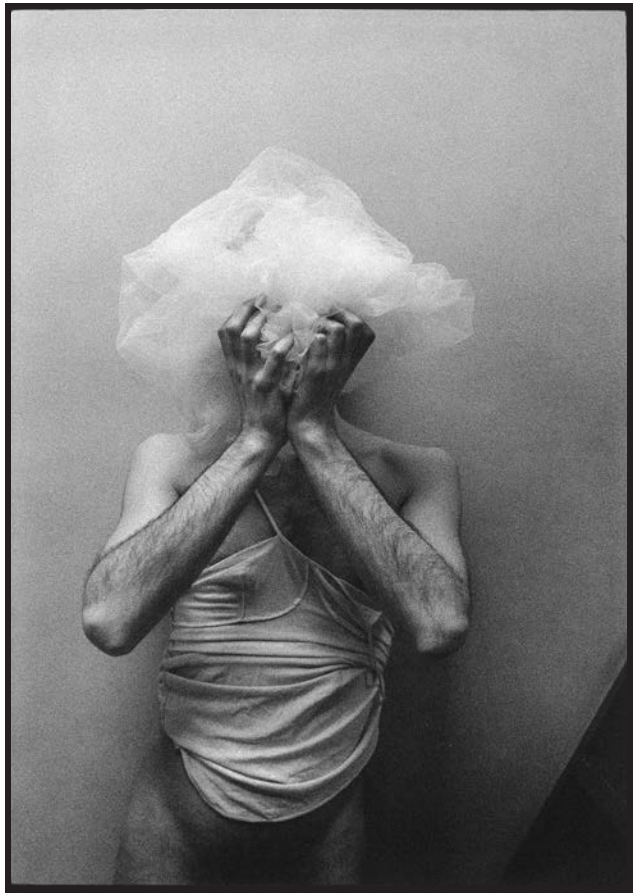


Acte II – 12, 2019

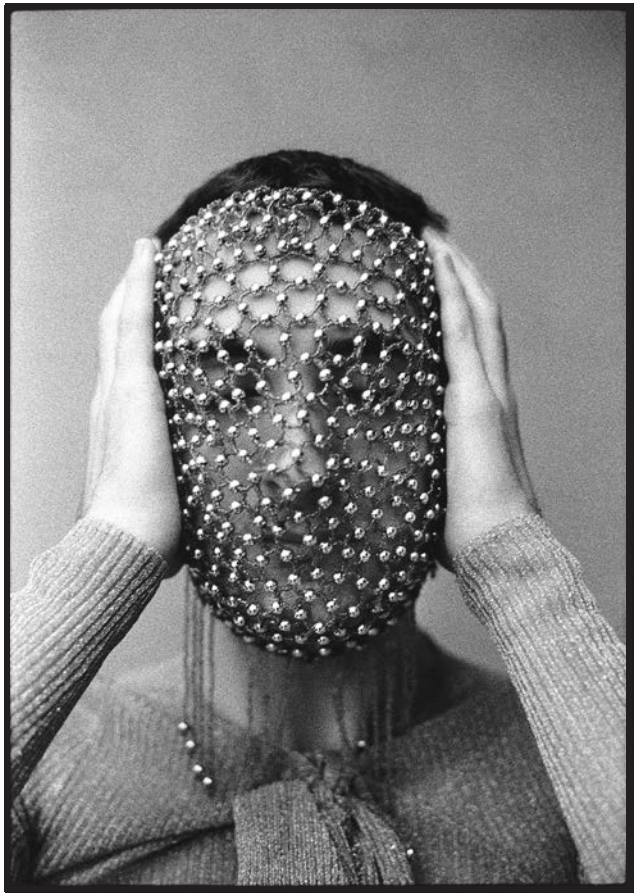


Acte II – 3, 2019

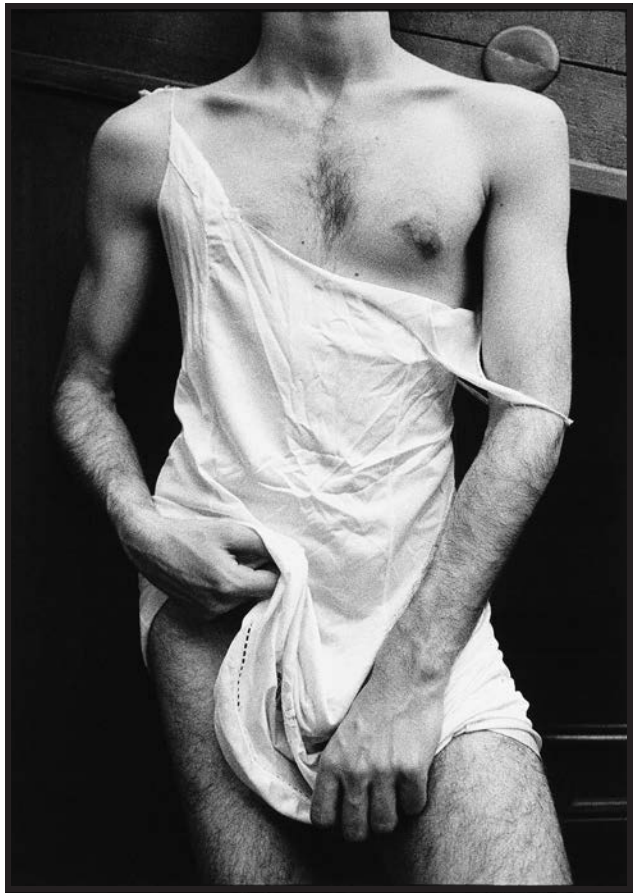
Acte II – 4, 2019



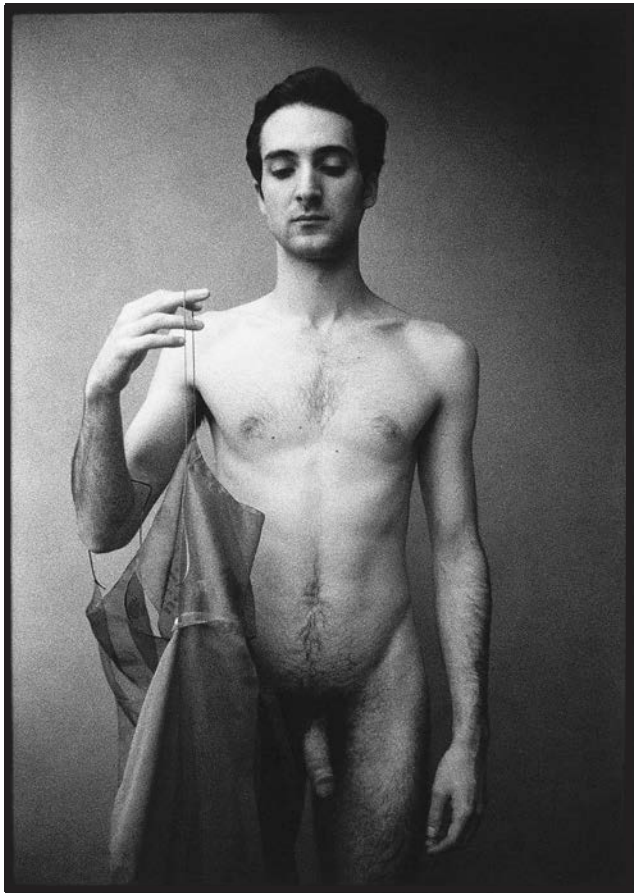
Interlude – 11, 2020



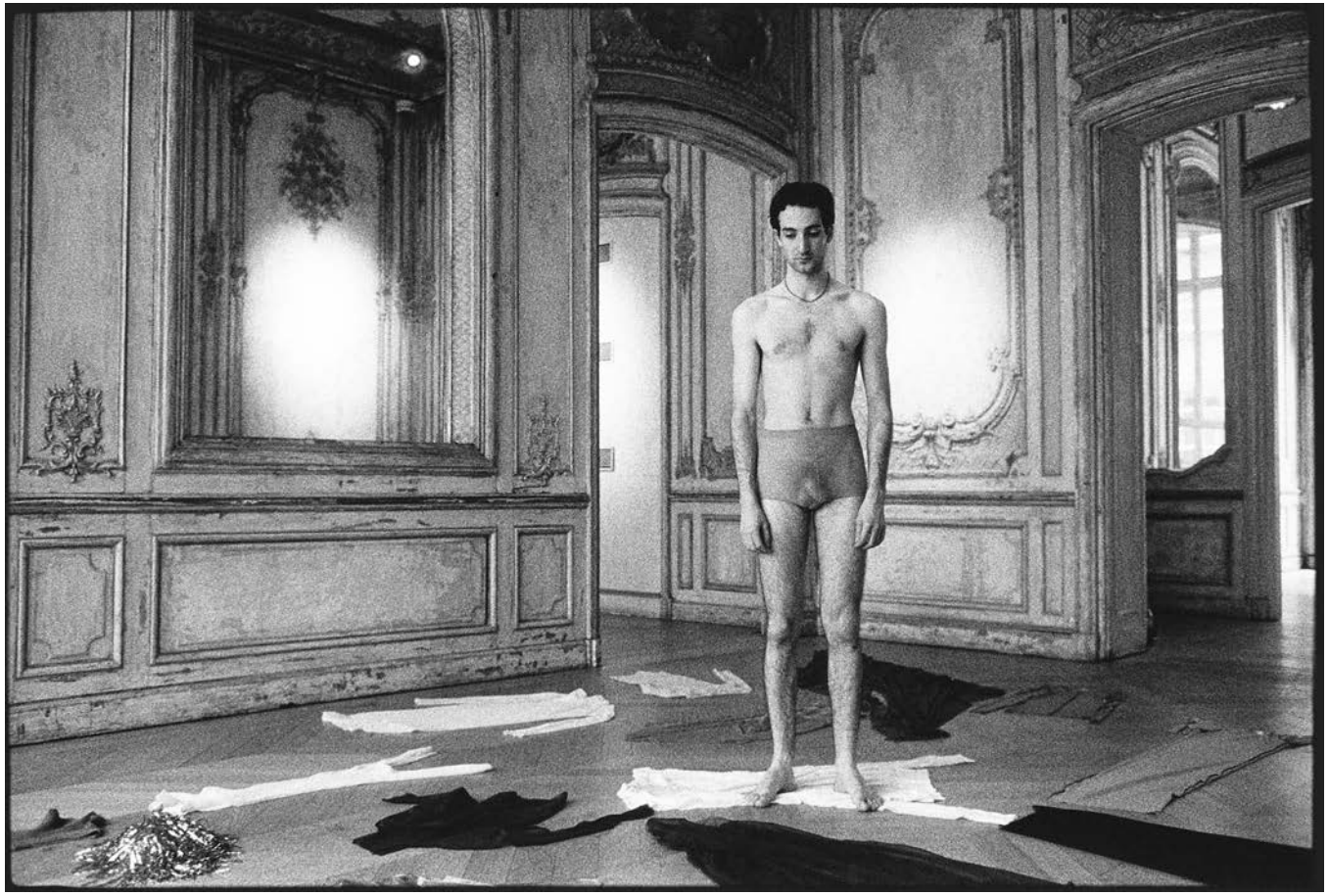
Interlude – 7, 2019



Interlude – 8, 2019



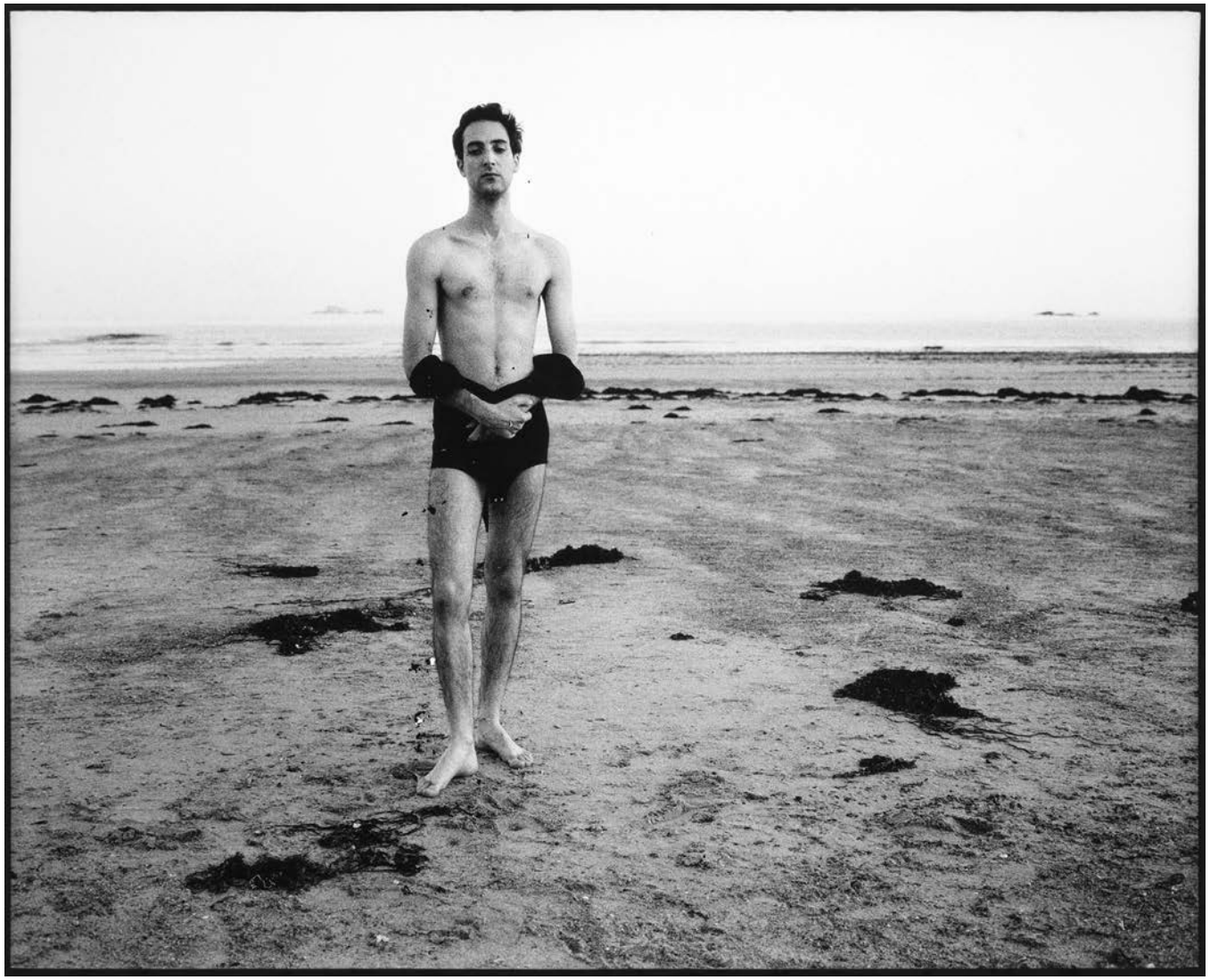
Interlude – 1, 2019



Interlude – 3, 2019

Interlude – 6, 2018

Interlude – 8, 2018



Acte III – 2, 2020

Acte III – 6, 2021

Acte III – 3, 2020

Acte III – 4, 2020

Acte III – 7, 2021

Quatre séquences, 2019 – 2021
19 photographies noir et blanc

Épreuves gélatino-argentiques
28 × 34.5 cm chacune

Édition de 5 + 2 E.A

Ce projet est le fruit d'une collaboration avec Julien Munschy, vidéaste. L'installation photographique est construite autour de 4 phrases extraites d'un journal personnel support d'une narration mise en images dans 4 séquences photographiques et une vidéo :

– J'ai détruit jusqu'à la dernière trace de toi dans ma vie.

– Depuis ce jour, je guettais l'instant où tu vacillerais.

– Il est des personnes qui paraissent tout de suite familières, comme si vous retrouviez intacte l'affection d'un être cher après une longue absence.

– Les gens ignorent ma façon tranquille de garder le chagrin clos à l'intérieur.

Chaque séquence s'appuie sur une phrase qui renvoie à l'expérience émotionnelle éprouvée par un personnage lors d'un événement significatif: une rupture longtemps appréhendée, une rencontre fortuite et peut-être coupable, une délivrance, une souffrance réactivée.

À l'installation photographique répond une vidéo qui transpose l'expérience intérieure des quatre personnages dans un paysage minéral et accidenté où chacun revit par ses actes, le trouble éprouvé dans les séquences photographiques.

This project results from a collaboration with video maker Julien Munschy. The photographic installation is elaborated round four phrases taken from a diary containing a narrative visually turned into four photographic sequences and a video:

– I destroyed all traces of you to the very last one you left in my life.

– Since that day, I had been watching the instant when you would teeter.

– Some people spontaneously seem familiar as if you found the affection for a loved one after a long absence intact.

– People are not aware of my quiet way of keeping sorrow locked up inside.

Each sequence relies on a sentence sending back to the emotional experience felt by a character during a significant event: a long-dreaded break-up, a fortuitous and perhaps guilty encounter, a deliverance or a revived pain.

A video transposing the four characters' internal experience into an uneven mineral landscape in which one relives one's actions, the turmoil felt during the photographic sequences answers to the photographic installation.

Joël Alain Dervaux

Quatre séquences

2019–2021

Quatre séquences, 2021

29 photographies

Installation, 130 × 200 cm

Quatre séquences, 2021

Séquence 1

Quatre séquences, 2021

Séquence 2

Quatre séquences, 2021

Séquence 3

Quatre séquences, 2021

Séquence 4

Kler, états de présence, 2019 – 2023

Photographies noir et blanc
Série en cours

Épreuves gélatinos-argentiques
Édition de 5 + 2 E.A

Kler est le prénom du jeune homme trans devenu sujet de ce projet. J'ai rencontré son univers pudique et poétique à travers ses images publiées sur les réseaux sociaux et je suis devenu un témoin de sa transition. Les rencontres, les séances photographiques se font à intervalles espacés cependant reliées par un dialogue suivi. Les vêtements et les objets -parfois un peu désuets- issus du vestiaire masculin représentent un premier moyen privilégié d'appropriation du genre, tandis que se déroule le processus d'incorporation par injections et que se font chair d'autres signifiants du masculin. Une quête d'identité mue par le désir.

The young trans man subject of this project is called Kler. His discreet and poetic universe was revealed to me through the photographs he published on social networks and I became a witness of his transition. The meetings and photo sessions took place at relatively distant intervals yet were constant by means of a consistent dialogue. Taken from the male wardrobe, clothes and objects – though sometimes somewhat outdated – make up a first privileged means of appropriating his gender, whilst the incorporation process occurs through injections and whilst other male signifiers become flesh. This quest for identity is motivated by desire.

Joël Alain Dervaux

Kler, états de présence

2019 – 2023

Possibilité d'installation

Exposition *Kler, états de présence*
21 rue Guénégaud, Paris, France

du 13 mars au 06 avril 2024

Joël Alain Dervaux

Kler, états de présence

2019 – 2023

Possibilité d'installation

Exposition *Kler, états de présence*
21 rue Guénégaud, Paris, France

du 13 mars au 06 avril 2024

Joël Alain Dervaux

Kler, états de présence

2019 – 2023

Possibilité d'installation

Exposition *Kler, états de présence*
21 rue Guénégaud, Paris, France

du 13 mars au 06 avril 2024

Joël Alain Dervaux

Kler, états de présence

2019 – 2023

Possibilité d'installation

Exposition *Kler, états de présence*
21 rue Guénégaud, Paris, France

du 13 mars au 06 avril 2024

Joël Alain Dervaux

Kler, états de présence

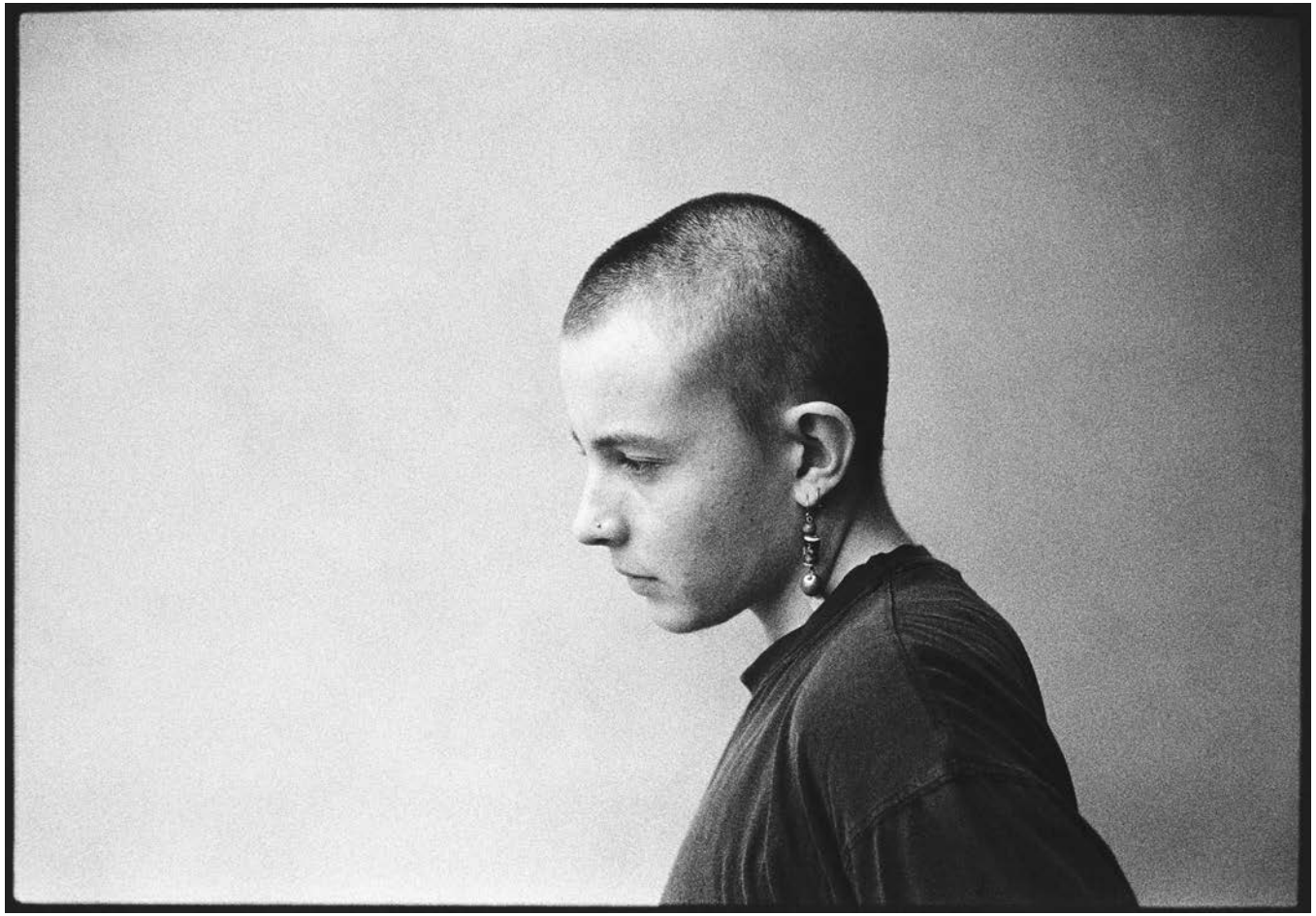
2019 – 2023

Possibilité d'installation

Exposition *Kler, états de présence*
21 rue Guénégaud, Paris, France

du 13 mars au 06 avril 2024

Kler 8, 2021

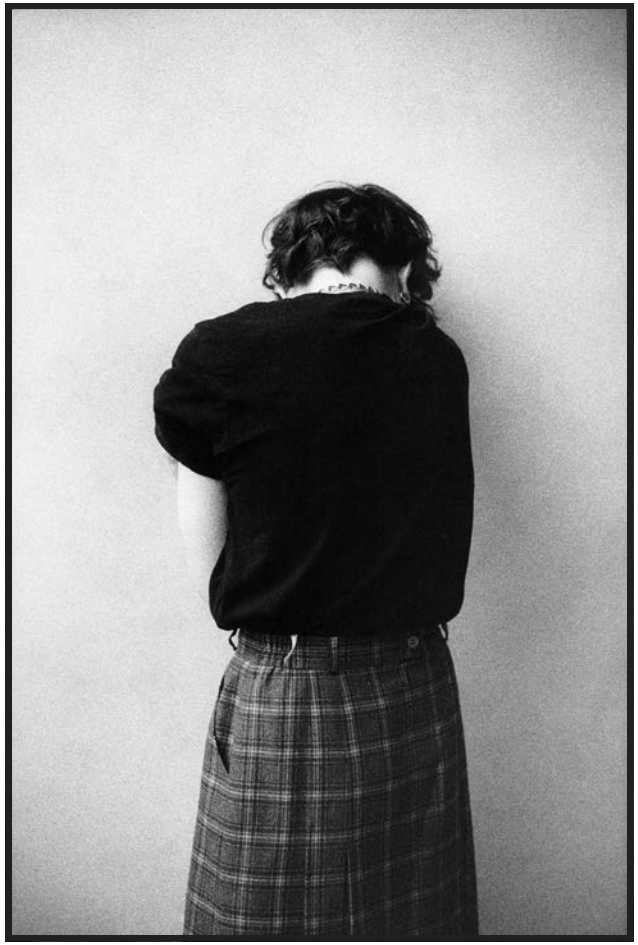


Kler 4, 2019

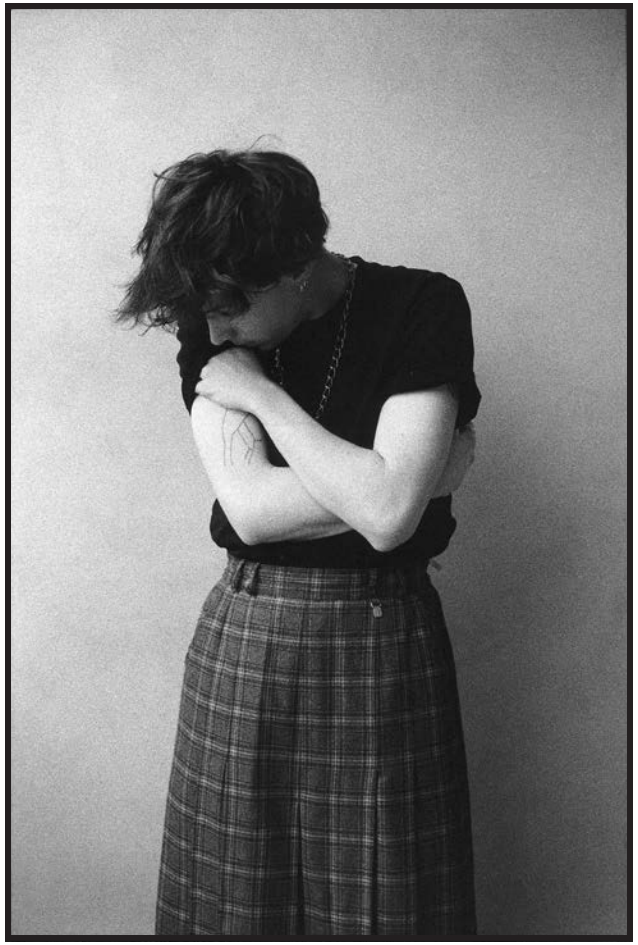
Kler 10, 2021

Kler 16, 2022

Kler 17, 2022

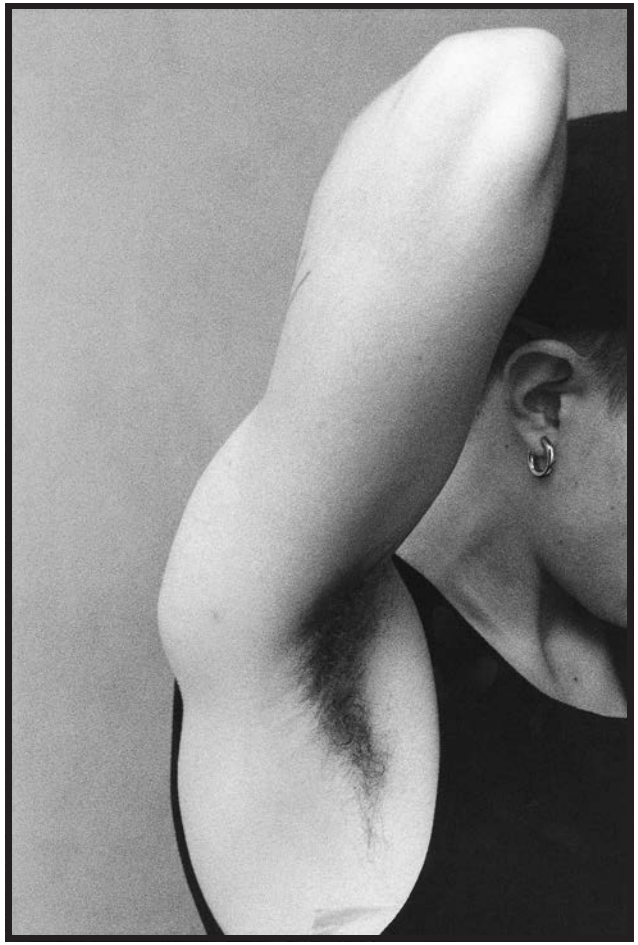


Kler 11, 2021

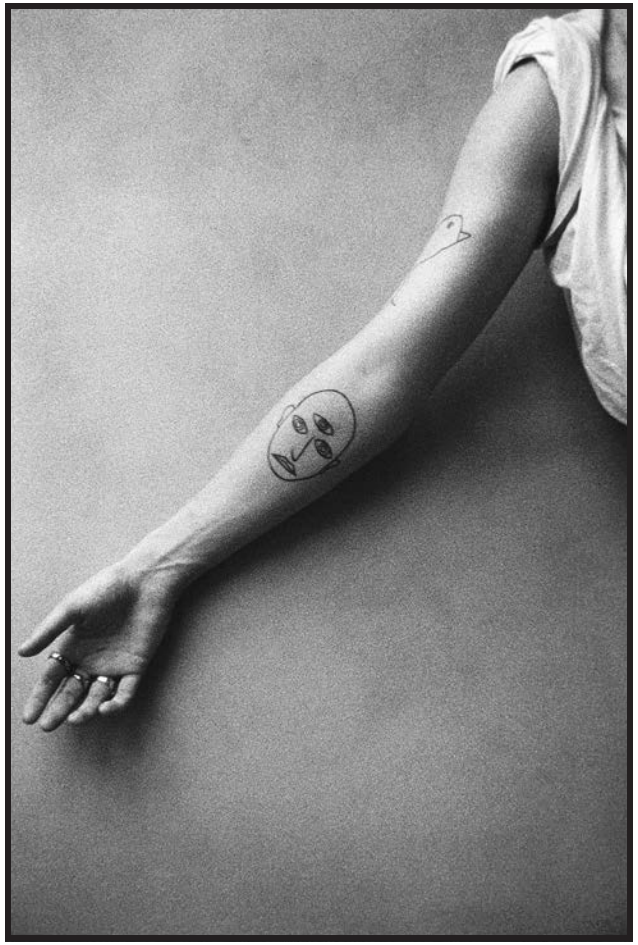


Kler 13, 2021

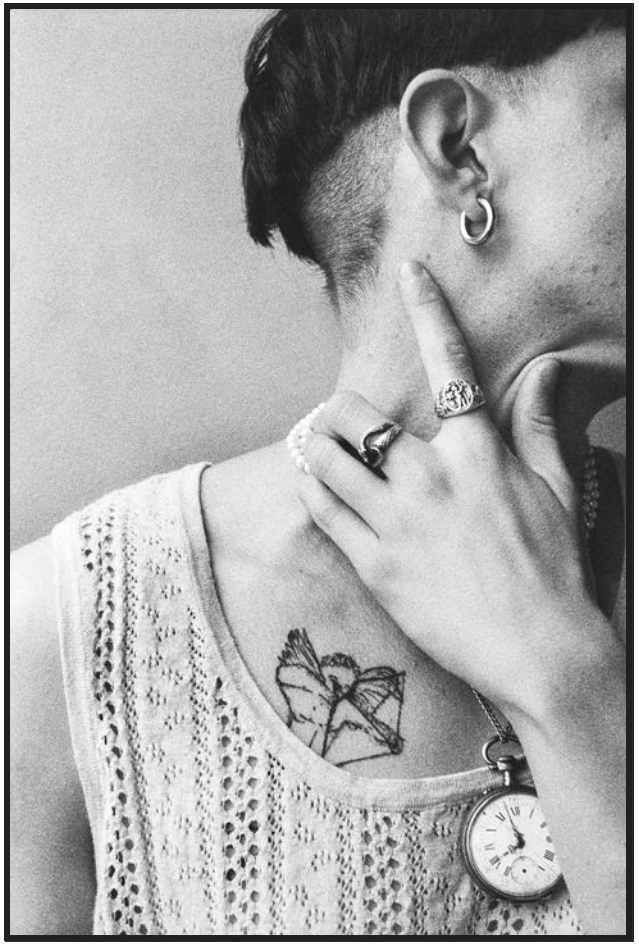
Kler 12, 2021



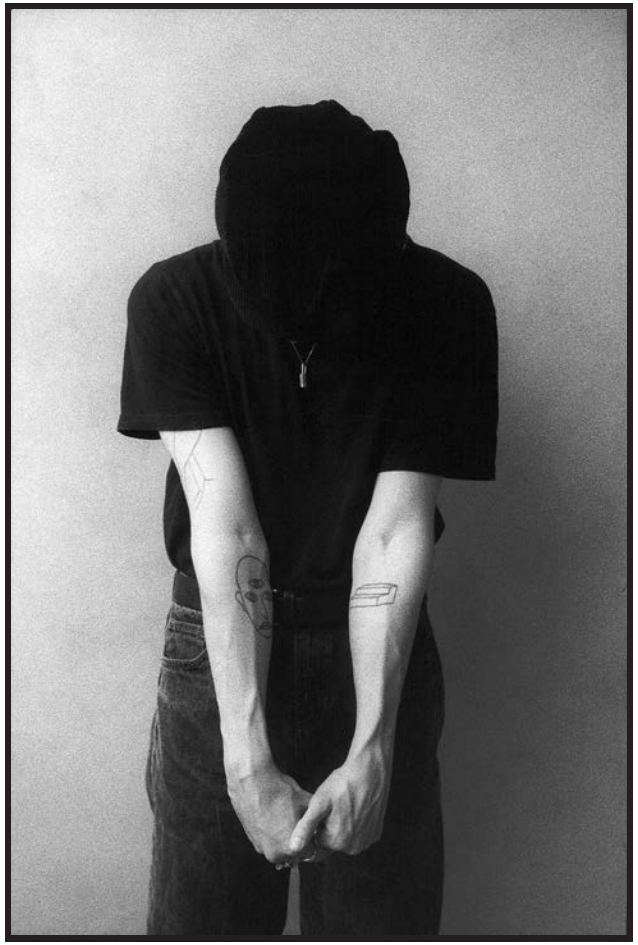
Kler 20, 2022



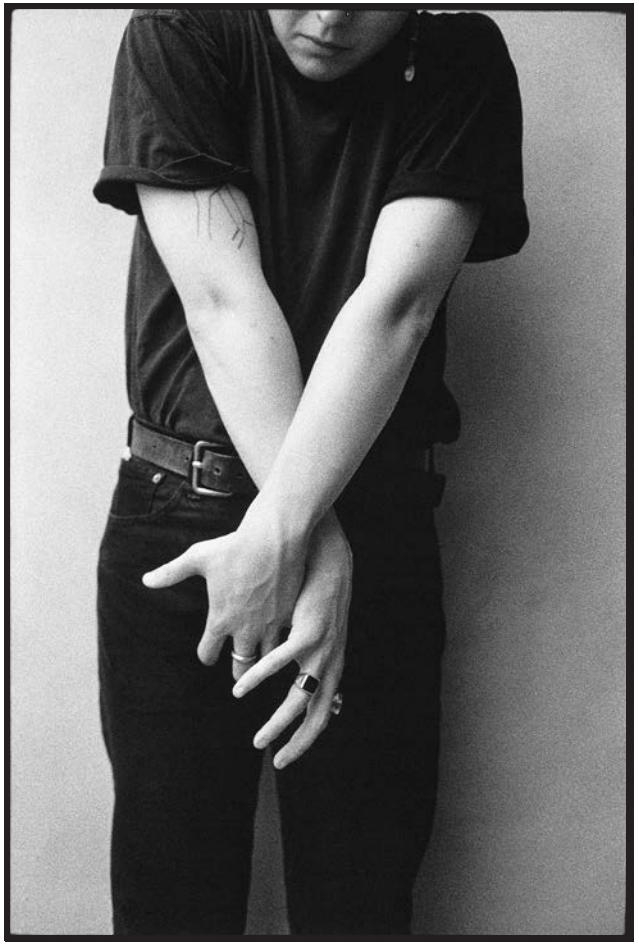
Kler 6, 2019



Kler 9, 2021



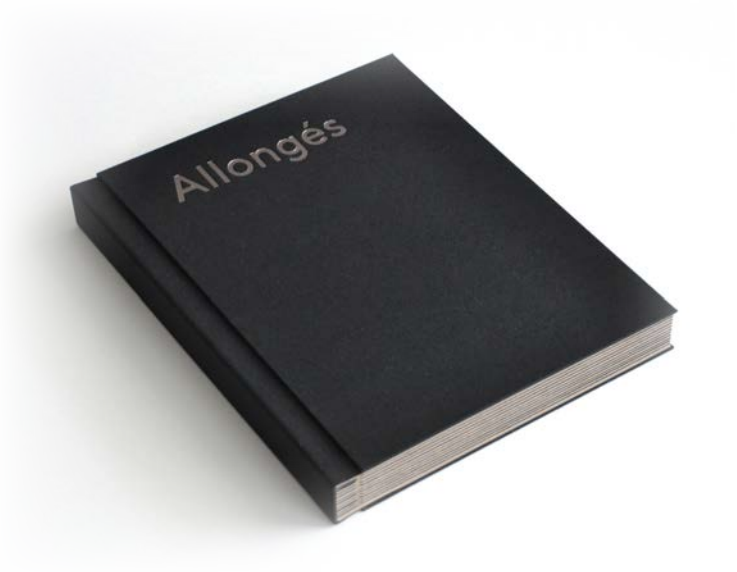
Kler 18, 2022



Kler 2, 2019

Livre « Allongés »

2018



Allongés de Joël Alain Dervaux
Album contenant 10 tirages
gélatino-argentiques sous marie-louise

Édition originale de 3 exemplaires
+ 2 E.A. numérotés et signés

28,80 × 24,40 cm
Paris, 2018

Photographies : Joël Alain Dervaux
Tirages : Fred Goyeau Photographie
Conception graphique : Marine Bigourie
Design et reliure : Laurel Parker Book

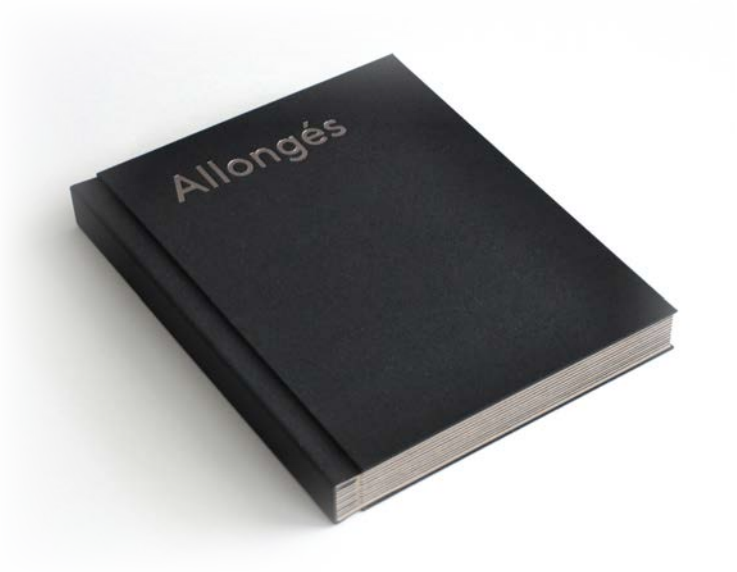
La série des Allongés assemble des mises en scène de corps immobiles et allongés qui ouvrent un champ de perception subjective, un réceptacle à fantasme, une projection de soi.

L'intégralité de la série se compose de dix photographies qui, au-delà de leur existence individuelle en grand format, sont également présentées sous la forme délibérée et tangible d'un Album, objet intime que l'on consulte pour habituellement revisiter les moments d'une vie, où les photographies sont le support d'une lecture à chaque fois renouvelée.

L'Album des Allongés propose ainsi les dix tirages en format carré, organisés selon un ordre régi par leur niveau de tension et d'ambivalence. Inscrite dans une double page, chaque image ouvre le champ perceptif d'un récit, suscite un avant et un après. Le plan serré sur les personnages allongés contraint le « regardeur » à puiser les éléments nécessaires à une lecture sensible et personnelle des images en lui-même. L'Album des Allongés permet l'expérience graduelle du pouvoir fictionnel et dramatique de ces mises en scène photographiées.

Book “Allongés”

2018



“Allongés” by Joël Alain Dervaux
Album containing 10 gelatine
and analogue prints with mounts

Original edition: numbered and signed
3 copies + 2 A.P.

28,80 × 24,40 cm
Paris, 2018

Photographs : Joël Alain Dervaux
Prints : Fred Goyeau Photographie
Graphic design : Marine Bigourie
Design and binding : Laurel Parker Book

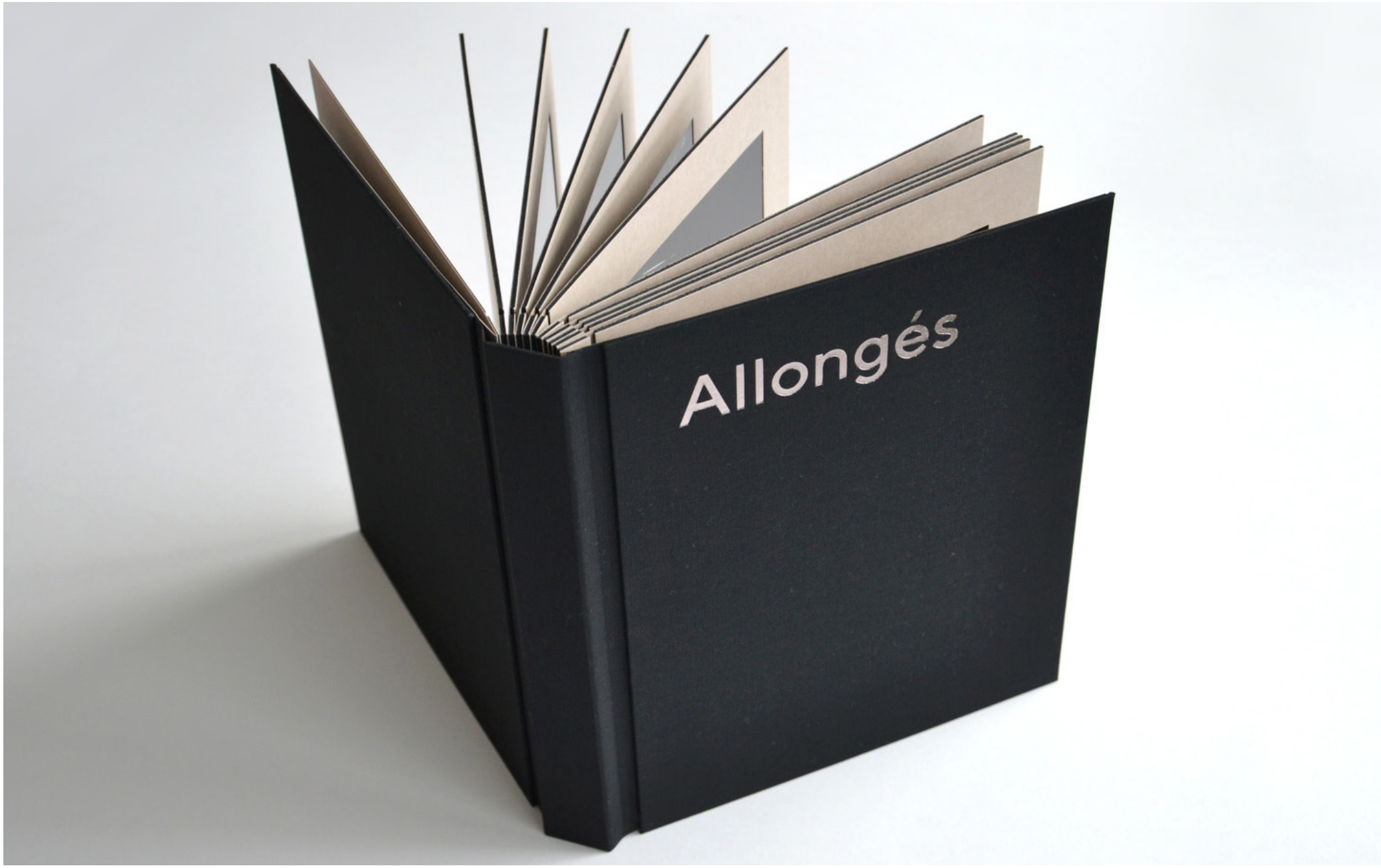
The *Allongés* series gathers the staging of still bodies lying down, opening up a field of subjective perception, a repository for fantasies, a projection of the self.

The entire series is made up of ten photographs which, beyond their large-format individual existence, are also presented in the deliberate and tangible form of an Album, an intimate object one usually consults to review moments in life, where photographs are the medium for a constantly renewed reading.

Thus, the Album des *Allongés* proposes ten prints in square format, organised according to an order ruled by their level of tension and ambivalence. Drawn over a double page, each image opens up the perception field of a narrative, kindle a before and an after. The close-up on characters lying down forces “watchers” to draw elements necessary for a sensitive and personal reading of images within themselves.

The Album des *Allongés* enables a gradual experience of the fictional and dramatic power of these staged photographs.

Joël Alain Dervaux Livre « Allongés » 2018



Allongés
Allongés

Joël Alain Dervaux
Allongés, 1999 - 2018
Édition originale
de 3 exemplaires
numérotés + 2 E.A.
Paris, 2018
Design et fabrication
de l'album
Laurel Parker Book
Tirages argentiques
Frédéric Goyeau
Design graphique
Marine Bigourie
Typographie
TT Norms Regular
par Ivan Gladkikh, 2017
Remerciements à
Valérie Fougeirol
pour ses précieux conseils

« Improvisations » de Joël Alain Dervaux
Édition signée et numérotée de 001 à 400.

Les numéros 001 à 010 constituent l'édition de tête sous coffret accompagnée d'un tirage photographique numéroté et signé par l'artiste

Prix et distinction : *Fedrigoni Top Award 2022*
« Mention spéciale » catégorie « publications »

Format 24 × 32 cm
166 pages et un encart 4 pages
80 photographies noir et blanc

Texte de Valérie Fougeirol
(bilingue français/anglais)

Publication : 2021

conception graphique
de Odilon Coutarel

ISBN 978-2-9576578-0-3

Le livre d'artiste « Improvisations » rassemble un choix de 80 photographies puisant dans un large corpus constitué sur plus d'une décennie. Dans un espace délimité et permanent, des hommes et des femmes viennent se mettre nus et à nu pour inscrire une trace corporelle, prendre le risque de livrer à mon regard la marque du désir. Le moment déterminé, le lieu identique, la lumière naturelle créent les conditions d'un espace où se révèle leur présence. Je l'enregistre sur le film comme des signifiants, des signes reconnus, des Improvisations.

Conçu avec le designer graphique Odilon Coutarel, le livre permet d'envisager en écho au corpus, des apparitions, des disparitions, des affirmations et des retenues de présence pour créer une lecture renouvelée de ma pratique photographique. En réponse aux enjeux de mon travail, certaines images sont recouvertes d'un voile blanc, qui les retient dans une lumière blanche, en contraste avec d'autres qui s'imposent sans filtre. Les papiers utilisés offrent des transparences, des translucidités et des superpositions qui deviennent le support d'une transmission sensuelle de ces regards posés sur les corps nus, de postures et de gestes, d'indices que je reconnais comme une trace du désir.

Le texte intervient comme un fil, une poésie de Valérie Fougeirol qui s'immisce en un flux, qui court, se répète, où les mots surviennent et s'allument, devenus des signifiants à leur tour.

“Improvisations” by Joël Alain Dervaux
Edition signed and numbered from 1 to 400.

Numbers 001 to 010 (limited edition) come in a handmade box with a signed & numbered gelatin silver print.

Awards & distinctions: *Fedrigoni Top Award 2022*
“Special mention” category “publishing”

Format 24 × 32 cm
166 pages and a 4-page insert
80 black and white photographs

Text by Valérie Fougeirol
(bilingual French/English)

Publication: 2021

book design by
Odilon Coutarel

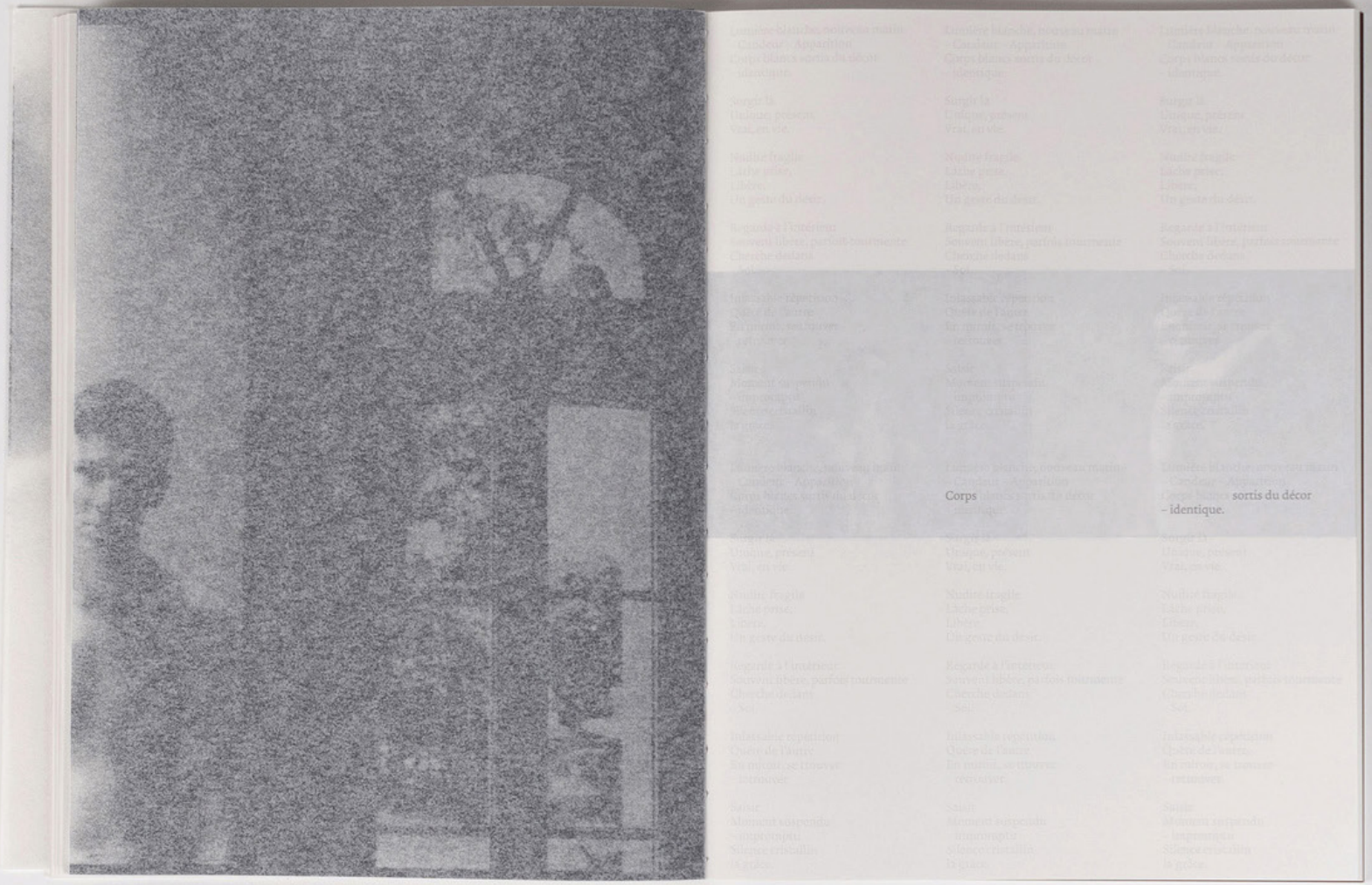
ISBN 978-2-9576578-0-3

The art book “Improvisations” gathers a collection of 80 photographs drawing from a large corpus put together over a decade. Within a delimited and permanent space, men and women come to get undressed and bare it all to leave a body mark, take the risk of revealing interiority and expose the mark of desire to my glance. The specified moment, the identical place and natural light create the conditions for a space where their presence reveals itself. I record these on film like signifiers, recognised signs, Improvisations.

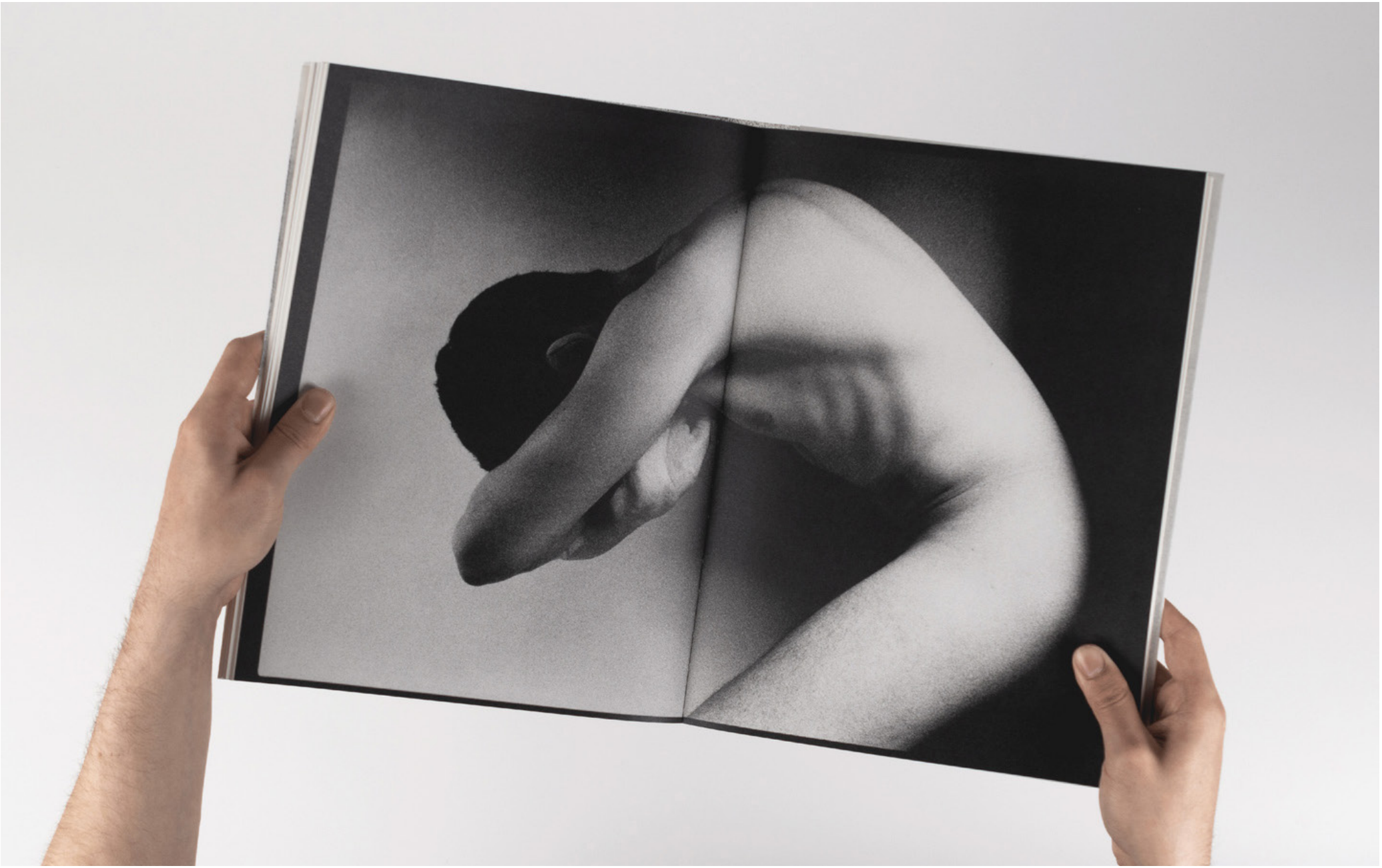
Conceived together with graphic designer Odilon Coutarel, this book allows to consider appearances, disappearances, asserted and with held presences as a response to the corpus to create a renewed reading of my photographic practice. Responding to what is at stake in my work, some images are covered with a white veil, keeping them draped in white light, contrasting with others which impose themselves filter-free. The papers used provide various degrees of transparency and translucency and superimpositions turning into the basis of a sensual transmission of those glances cast on naked bodies, of postures and gestures, hints I spot as traces of desire.

The text acts as a thread or a poem by Valérie Fougeirol, interfering as a flow, running and repeating itself, where words arise and light up, having turned into signifiers too.

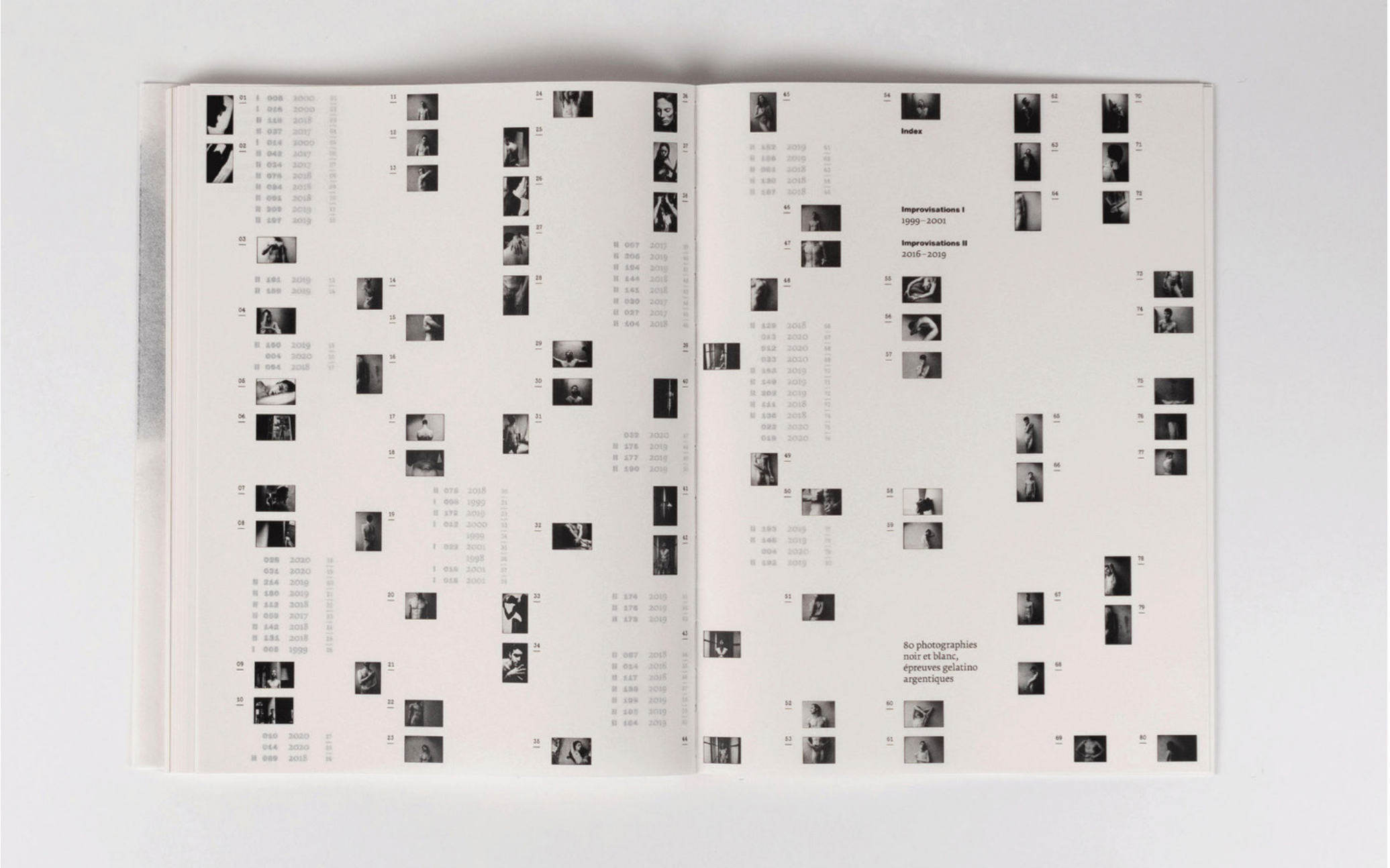
Improvisations
Joël Alain Dervaux

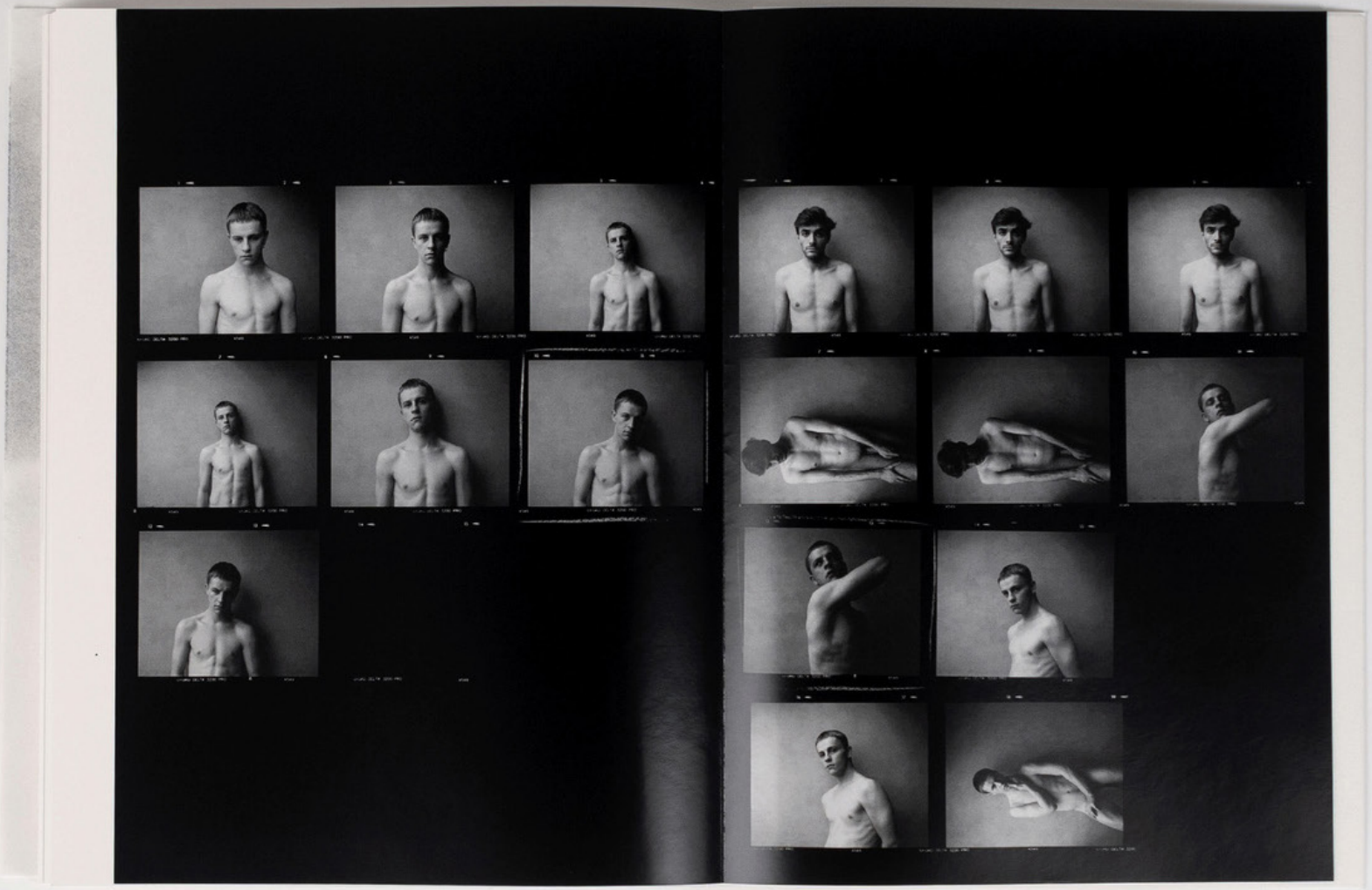

Corps
sortis du décor
– identique.

Dans un espace délimité
Within a limited space
et permanent,
and permanent,
des hommes et des femmes
men and women
viennent se mettre nus et à nu,
come to undress themselves,
pour inscrire une trace corporelle,
to leave a bodily traces,



Lumière
Nudité
Silence cristallin
Surgir là
Unique, présent
Vrai, en vie.
Nudité fragile
Libère,
Un geste du désir.
la grâce.


Index
Improvisations I
1999–2001
Improvisations II
2016–2019
80 photographies
noir et blanc,
épreuves gelatino
argentiques



Exhibitions

2024 Solo show curated by Valérie Fougeirol, Galerie 21 rue Guénégaud, Paris, France from 13th March to 6th April, *Kler, états de présence*

2023 Group show Festival "Les Photographiques", from 18th March to 9th April, Le Mans, France, *Récit*

2022 Group show "Le nu masculin", Galerie du Lendemain, from 21th May to 23rd July, Paris, France, *Sans titre 66*, *Sans titre 70*

2021 Group show "Body", Fotogragia Zeropixel, from 5th November to 8th December, Trieste, Italy, *Le corps compressé*

Group show "Mimésis", "Festival des Promenades Photographiques de Vendôme", from 3rd July to 19th September, Vendôme, France, *Improvisations*

Books

2021 "Improvisations", artist's book, signed and numbered edition 001– 400, 166 pages plus a 4-page insert, 80 b&w photographs, self-publishig

2018 "Allongés", album with 10 black and white silver prints in bound mats, limited edition of 3 + 2 AP, design and binding Laurel Parker Book

Awards

2022 "Fedrigoni Top Award", Paris Special mention in the Publications category for the book *Improvisations*

2021 Special mention at the "Fotogragia Zeropixel" festival, Trieste *«Le corps compressé»* in *Improvisations*

Publications

2023 5, rue du… blog, 17th October 2023, about the book *Improvisations*

L'intervalle blog, 23rd July 2021, about the book *Improvisations*

Nvrmindpaper, 2021, p 26-27, *«Le corps compressé»* in *Improvisations*

Factszine N° 15,Winter 2020-2021, p 44-53, *Improvisations* ; *Récit*

2019 Diacritik, 19th, December 2019, *Récit*

Public Averti, "Une e**position", exhibition on line from 16th December 2019 to 26th January 2020, *Récit*

Pnpplzine n°4 , Summer 2019, p 60-67, *Improvisations*

Pineapple, 8th March 2019, *Improvisations*

Corridor Elephant, exhibition on line, February 2019, *Improvisations*

Textes

Eloge du corps masculin de Fabien Ribery
à propos du livre *Improvisations*
www.lintervalle.blog/2021/07/23/eloge-du-corps-masculin-par-joel-alain-dervaux-et-bert-van-pelt-photographes/

Texte de Frédéric Martin à propos du livre
Improvisations
www.5ruedu.fr/2023/10/17/improvisations-joel-alain-dervaux/

Texte de Fabien Ribery, pour l'exposition
Kler, états de présence
exposition au 21 rue Guénégaud, Paris
du 13 mars au 6 avril 2024

Articles

Article de fisheye magazine sur l'exposition
Kler, états de présence
www.fisheyemagazine.fr/article/kler-recit-tendre-et-radical-dune-transition/

Article de Télérama sur l'exposition
Kler, états de présence
Télérama Sortir N°3872
du 27 mars au 2 avril 2024

« Eloge du corps masculin (…) »
Extrait de l'article sur lintervalle.blog
Texte de Fabien Ribery

à propos du livre *Improvisations*
article publié le 23 juillet 2021

www.lintervalle.blog/2021/07/23/eloge-du-corps-masculin-par-joel-alain-dervaux-et-bert-van-pelt-photographes/

J'ai découvert récemment, au festival Les promenades photographiques de Vendôme, le regard du photographe Joël Alain Dervaux sur le corps masculin, sa puissance, sa douceur, son érotique.

Je prolonge aujourd'hui le plaisir de la rencontre de cette œuvre par la lecture du livre autopublié Improvisations, ouvrage de nus en noir et blanc, essentiellement masculins, habillés de papiers transparents tels des voiles de pudeur.

Il faudrait que quelqu'un monte au paradis pour offrir cet ouvrage de superbe facture à Hervé Guibert, à qui l'on pense souvent tant chez ces deux auteurs le goût des hommes relève d'un tempérament d'esthète extrême.
Se déshabiller, être contemplé, ne pas craindre d'être aimé.

Sur la page, les images sont des condensations de grains de lumière comme autant de points de désir.

Il faut au genre masculin apprendre la force de la vulnérabilité, et les plaisirs subtils de l'abandon.

Joël Alain Dervaux admire ses modèles, jeunes adultes, comme si chacun incarnait une possibilité de relance de la joie, du feu intérieur, de la combustion par l'invite d'une caresse suspendue.

Les visages sont regardés, mais aussi les mains et les veines qui les parcourent, les épaules, la courbe des fesses, les aisselles, le sexe vivant.

On se cherche entre hommes et femmes, ou entre hommes et hommes.
Le plaisir est un pincement de doigt, la répétition d'une torsion, des yeux qui se ferment.
C'est un ensemble de zones érogènes percées de flèches ayant pour nom Pierre, Jean, Ahmed, ou Saint Sébastien.

C'est le geste d'un torero piquant au flanc son amant.

Un jeu d'esquives, de plis et de déplis, d'expansion et de rétractation.
Une mélancolie trouvant son issue dans le cri.

L'appel d'une peau, d'un sexe gorgé de sang.
Une improvisation trouée de moments de grâce.
Joël Alain Dervaux photographie l'homme mosaïque, et le fugace instant de l'abandon.

« Improvisations – Joël Alain Dervaux»
Extrait de l'article sur www.5ruedu.fr
Texte de Frédéric Martin

à propos du livre *Improvisations*
article publié le 17 octobre 2023

www.5ruedu.fr/2023/10/17/improvisations-joel-alain-dervaux/

« Ces traces corporelles constituent de véritables improvisations » écrit Joël Alain Dervaux dans son livre *Improvisations*. Et de fait, les corps dénudés (en majorité masculins, mais il y a aussi quelques corps féminins), évoluent au sein d'un espace clos, le marquant de leurs expressions, de leurs émotions. Tout est alors figé par le photographe, une permanence sur le film photographique d'une impermanence sensible.

Corps nu, cœur, peau, main crispée, ventre saisi. Les yeux clos, les yeux clos, les yeux clos. Désir, main visage, fragments, encore, fragments, des mains pudiques, le visage fermé, les yeux regardent, ne regardent pas.

Kaléidoscope, livre à tiroirs, recoins secrets (de l'âme ?), double page dépliée, papier calque transparence (de l'âme encore ?). La beauté saisie est fugace, le corps est fugace, rien ne dure, on revient à la lumière blanche encore et encore.

White Light white heat… Et le texte de Valérie Fougeirol

C'est peu de dire que le livre de Joël Alain Dervaux est un ouvrage à secrets, à emboîtements. Les corps sont là qui s'expriment dans un espace déterminé. Rien n'est prémédité si ce n'est le choix de la nudité, peut-être la plus pure expression si l'on considère que l'habit est déjà une histoire en soi. Le photographe ne guide pas, les modèles bougent, improvisent et il y a soudain ce moment où le corps, le visage, l'être adviennent. Tout simplement. Le corps parle des émois de l'âme, d'un désir souterrain, latent, qui ne cherche qu'une porte de sortie. Quelque chose signifie et le photographe prend alors l'image, saisit cet instant pur.

Improvisations ne se lit pas, ne se parcourt pas, ne se regarde pas.

Improvisations se vit.

En effet, chacune des images, chacune de ces expressions pures ne peuvent guère s'expliquer. Intellectualiser à outrance ce processus c'est lui ôter toute sa force, sa densité. Il est bien plus intéressant d'être à l'image, de l'habiter.

Il y a dans cet ouvrage quelque chose d'une finalité. Pas dans le dit du corps, pas dans le besoin de l'expression, mais plutôt dans la construction d'une narration universelle. Ces corps ce sont aussi nos corps, nos histoires, nos désirs et nos refoulements. Nous construisons nos propres existences en masquant beaucoup de choses. Poids divers et variés, héritages culturels, familiaux ou sociaux, discours normatifs des institutions. La société est ainsi faîte, qu'elle nous empêche d'exprimer, de dire.

Pourtant, le choix de Joël Alain Dervaux d'acter avec une expression libre, avec la recherche dans ces corps d'une autre histoire, d'un autre possible, quelque chose qui se révèle au moment où on ne s'y attend pas, procède de la structuration d'un nouveau paradigme. Il y a rupture, parce que la liberté devient un possible, un choix. Il est d'ailleurs intéressant de savoir qu'*Improvisations* est inspiré par la psychanalyse et l'axe signifiant/signifié.

On pourrait voir en cet ouvrage un éloge du corps, qui plus est du corps désirable. Et c'est une part du travail qu'il ne faut pas négliger, d'autant que l'esthétique du photographe proche de la statuaire antique par moments ou du travail d'un Mapplethorpe, ainsi que celle du livre (qui est d'une beauté et d'une délicatesse remarquables) concourent à cela. Le Beau est mis en exergue, offert à l'œil comme une offrande. Mais encore une fois, il importe de rappeler que ce livre recèle de multiples entrées, à l'image de notre psyché, et que cet éloge du désir porte en lui des possibilités qu'il ne faut pas ignorer. Signifiant, signifié encore une fois.

On ne peut résumer *Improvisations* et il est même assez difficile d'en parler sans le dévoyer. Comment expliquer l'inexplicable ? Comment dire l'indicible, le caché, l'insu ? C'est toute la difficulté de travailler sur l'âme en passant par le corps. La danse s'y emploie, l'écriture aussi parfois (que fait Proust si ce n'est décortiquer son âme ?), la photographie plus rarement parce que le média se retrouve limité dans ses modalités d'expression.

Pourtant Joël Alain Dervaux parvient à nous pousser dans cette voie, à nous amener hors des sentiers balisés et sécurisants qui sont les nôtres habituellement.

Improvisations est un ouvrage essentiel, il est impératif de ne pas passer à côté.

Texte de Fabien fibery
à propos de la série Kler, états de présence
Texte rédigé en décembre 2023

Parvenir à être soi relève le plus souvent d'un combat intense.

Contre les faux-semblants, contre les attentes sociales, contre le regard général nous imposant un rôle, un éthos.

Kler a choisi le chemin du courage, son processus de révélation identitaire n'étant pas une métamorphose mais une reconnaissance intime.

Que nous disent les apparences de notre vie intérieure ? comment se correspondre ? jusqu'où aller dans la mise à l'écart des anciens oripeaux ? quand aura lieu la fête des retrouvailles ?

Depuis plusieurs années, Joël-Alain Dervaux est le témoin de l'épanouissement d'un jeune homme né fille pour l'état civil.

Rien de démonstratif ou de documentaire dans l'ensemble de ses photographies formant corpus, mais un mutuel abandon au mystère de ce qui se présente, une introspection à deux, un mouvement de grande pudeur, de l'un vers l'autre.

Chacun se risque, chacun se dévoile, par l'attention du cadrage, le soin extrême porté au geste de création, et le plaisir d'être regardé vraiment par-delà la danse des voiles que constitue le port des vêtements.

Photographiant des états de présence, Joël-Alain Dervaux rend compte du risque et de la beauté d'être vrai, ne masquant pas les doutes inhérents à la démarche si difficile d'individuation.

Kler se déploie et se replie, se tord les mains et se dénoue, se rassemble dans une attitude de protection presque fœtale et s'ouvre à l'espace.

C'est une danse, une double ellipse d'extériorisation et d'intériorisation.

Il faut imaginer, dans l'invisible des séances de prise de vue, la permanence d'un dialogue d'être à être, d'âme à âme, de fragilité à fragilité, de puissance à puissance.

Ces images sont aussi des mots, des phrases, des silences, des recherches de compréhension dans des conversations de confiance.

Kler se pare des atours marquant la masculinité, tout en faisant trembler les codes.

Bagues, boucles d'oreille, collier, tatouages, chemise à jabot, jupe culotte, pantalon stretch, béret.

fierté d'une mince pilosité moins exhibée que sereinement victorieuse.

Kler est un moine zen contemplant l'océan, un titi parisien, un chevalier d'Eon couché sur les oyats, un doux bad boy portant une montre à gousset autour du cou.

Quelle heure est-il sur les sentes tortueuses du genre affirmé ? quand serai-je enfin débarrassé de ma chrysalide ? qui m'aimera tel que je suis ?

La belle enfant ferme les yeux, c'est un petit page.

Le page s'endort, c'est un adolescent apprenant le maniement des armes.

L'adolescent rêve, c'est un homme magnétique marchant avec assurance dans la rue.

Joël-Alain Dervaux photographie des points de basculement, des équilibres précaires, et la force d'une relation dont l'art inventé ensemble en toute liberté est le fondement.

Extrait de l'article sur fisheyemagazine.fr

à propos de l'exposition *Kler, états de présence*
article publié le 20 mars 2024

www.fisheyemagazine.fr/article/kler-recit-tendre-et-radical-dune-transition/

Kler, états de présence est le solo show de Joël Alain Dervaux, qui suit depuis des années la transition d'un jeune homme, Kler. Avec une forme de douceur et de radicalité, les deux tissent un récit à la fois pudique et frontal. Portrait intime d'un corps qui refuse désormais l'état d'absence à soi-même et au monde. Découvrez l'exposition jusqu'au 6 avril.
Le mot « queer » est impossible à définir et c'est bien cette fluidité essentielle qui met à mal la philosophie straight, obsédée par les catégories et les cadres fixes. Si nous voulions, malgré tout, identifier une constante de cette pensée, nous pourrions la situer dans la « tendresse radicale ». Une façon douce, épanouissante et tolérante de vivre et de concevoir le corps, couplée à la ferme intention de la liberté. La lutte politique et le soin intime vont de pair. C'est ce que l'on peut apercevoir dans la série Kler, états de présence, un travail de Joël Alain Dervaux, exposé jusqu'au 6 avril au 21 rue Guénégaud, Paris. C'est l'histoire d'une rencontre entre un photographe et une personne en transition, qui l'accueille avec courage dans son intimité. Par des regards et des gestes, Kler prend « le risque de livrer à l'objectif la marque du désir (« désir » : ce qui nous meut et nous rend vivants) », comme l'explique Dervaux. Lors de cette quête de soi, « les vêtements et les accessoires issus du vestiaire masculin représentent un premier moyen privilégié d'appropriation du genre, tandis que se déroule le processus des injections et que se font chair d'autres signifiants du masculin. » Une exposition qui dégage une douceur libératrice et guérisseuse, une force politique radicale et joyeuse.

Un épanouissement du Soi

Le chemin de Kler est celui d'une reconnaissance intime. Au-delà d'une transition, il est aussi un épanouissement du soi et un jaillissement. À travers ces portraits en noir et blanc, émerge le courage de cette personne, qui franchit les normes imposées et refuse le regard social, gorgé de moralisme et de faux-semblants. Transitionner est un moment courageux de vulnérabilité corporelle. C'est un processus qui demande une énorme force intérieure et une « tendresse radicale » de la part de l'entourage. Pour le photographe, il s'agit là d'une « quête d'identité mue par le désir » et, peut-être, de co-créer un endroit de soin et d'empowerment. Le projet refuse de tomber dans le documentaire, un format qui risquerait de tendre vers un certain voyeurisme. Bien au contraire, le modèle et le photographe se rencontrent et écrivent ensemble ce récit, au sein duquel le véritable protagoniste demeure Kler.

Joël Alain Dervaux fait le lien entre son témoignage et les regardeur·ses. Il entrouvre une fenêtre sur une histoire dévoilée avec pudeur. L'objectif permet de saisir cet élan de désir d'être soi-même et suit, pas à pas, cette transition, durant laquelle le photographe devient un allié. « J'ai rencontré son univers pudique et poétique en 2019 à travers ses images publiées sur les réseaux sociaux et je suis devenu progressivement un témoin de sa transition, explique Joël Alain Dervaux au sujet de son amitié avec Kler. Les rencontres, les séances photographiques se font à intervalles espacés cependant reliées par un dialogue suivi. » La série pose des questions essentielles, dans un moment politique où la transidentité est encore considérée comme une pathologie par le corps médical et que le radicalisme de droite met en péril les vies trans. Un geste déterminé, là où le fait même de montrer son corps devient politique.

Constanza Spina

Extrait de l'article « Télérama sortir »
N°3872 du 27 mars au 2 avril 2024

à propos de l'exposition *Kler, états de présence*
article publié le 27 mars 2024

Joël Alain Dervaux – Kler, états de présence

Jusqu'au 6 avr., 14h-19h (sf dim., lun.), 21, rue Guénégaud, 6e, joelalaindervaux.com. Entrée libre.

Kler est un jeune homme trans âgé de 23 ans, qui vit à Toulouse. Joël Alain Dervaux est entré en contact avec lui via les réseaux sociaux en 2019 et Kler a accepté de poser pour lui à intervalles réguliers, alors qu'il était en transition. Les séances ont lieu en studio, mais à la lumière naturelle, ou en extérieur, au cap Griz-Nez, dans le Pas-de-Calais, un lieu important pour Kler, qui y a passé des vacances enfant. Vingt et une images de ce travail toujours en cours, toutes réalisées à l'argentique et dans un noir et blanc aux doux contrastes, sont accrochées de façon non chronologique. Elles montrent Kler songeur, tourné vers lui-même. Posant habillé d'un marcel, parfois une gapette sur la tête, le crâne rasé ou les cheveux courts en bataille, selon les moments, l'humeur, le changement en cours. Mais toujours pudique.

Kler est un jeune homme trans âgé de 23 ans, qui vit à Toulouse. Joël Alain Dervaux est entré en contact avec lui via les réseaux sociaux en 2019 et Kler a accepté de poser pour lui à intervalles réguliers, alors qu'il était en transition. Les séances ont lieu en studio, mais à la lumière naturelle, ou en extérieur, au cap Griz-Nez, dans le Pas-de-Calais, un lieu important pour Kler, qui y a passé des vacances enfant. Vingt et une images de ce travail toujours en cours, toutes réalisées à l'argentique et dans un noir et blanc aux doux contrastes, sont accrochées de façon non chronologique. Elles montrent Kler songeur, tourné vers lui-même. Posant habillé d'un marcel, parfois une gapette sur la tête, le crâne rasé ou les cheveux courts en bataille, selon les moments, l'humeur, le changement en cours. Mais toujours pudique.